La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1964 No 5

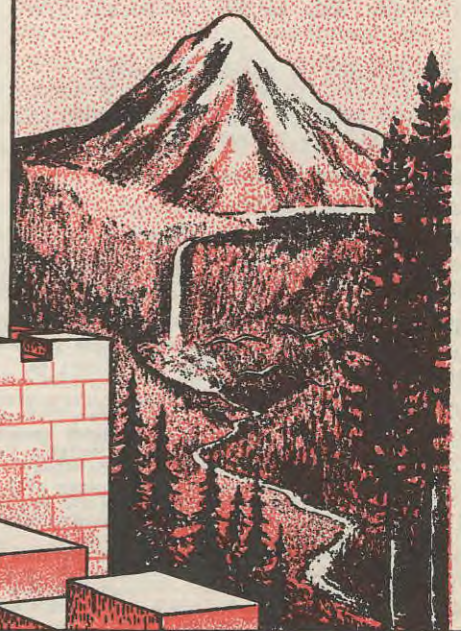
Périodique bimensuel

L'IDENTIFICATION DE L'ESPRIT DU MONDE

ÉVITEZ DE SUBIR LE FLÉAU ENVOYÉ SUR L'ESPRIT DU MONDE

EST-CE QUE VOUS EXPIEZ VOS PÉCHÉS APRÈS LA MORT?

LE POINT DE VUE CONVENABLE SUR LA DISCIPLINE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

L'indécision dérobe du temps 131

Est-ce que vous expiez vos péchés après la mort? 133

L'identification de l'esprit du monde 137

Evitez de subir le fléau envoyé sur l'esprit du monde 142

Recommandons la vérité par une bonne conduite 151

Les copistes chrétiens primitifs 152

Le point de vue convenable sur la discipline 156

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 5
FRENCH EDITION MARCH 1, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Ilocо	Xhosa		Papiamento	Yoruba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 1er mars 1964 № 5

L'INDÉCISION dérobe du temps

"JUSQUES à quand clocherez-vous des deux côtés? Si Jéhovah est Dieu (le vrai Dieu, NW), allez après lui; si c'est Baal, allez après lui!" (I Rois 18:21, *AC*). C'est par ces paroles énergiques que le prophète Elie flétrit l'indécision de la nation d'Israël en matière d'adoration. En un temps où la vraie adoration était abandonnée par suite de l'influence corruptrice du méchant roi Achab et de sa reine idolâtre, Jézabel, l'heure n'était pas au doute dans le culte mais plutôt à une action décisive de la part de ceux qui jouissaient de la bénédiction et de la faveur de Dieu. Néanmoins, par son indécision, la nation tout entière dérobait à la pure adoration un temps précieux, un temps qui appartenait à juste titre à son Dieu, Jéhovah, puisqu'elle s'était vouée à lui. Jamais ce temps ne pourrait être racheté; il était perdu pour toujours.

Quand il discute la question de la prière, un des rédacteurs chrétiens de la Bible, Jacques, attire notre attention sur le même principe. Il montre que le chrétien voué, quand il prie Dieu, ne doit ni douter de l'existence de Jéhovah ni se demander si Dieu répondra ou non aux prières de ses serviteurs. Il devrait plutôt s'approcher de lui dans la foi, et avec une pleine confiance. "Qu'il ne cesse de la demander dans la foi, sans douter du tout, car celui qui doute ressemble au flot de la mer poussé par le vent et chassé çà et là. En fait, que cet homme ne croit pas recevoir quoi que ce soit de Jéhovah; c'est un homme *indécis,* inconstant dans toutes ses voies." (Jacq. 1:6–8, *MN*). Ceux qui sont indécis, dans leur attitude vis-à-vis de Dieu, manquent de foi. Avant qu'il soit trop tard, il leur faut songer à apporter remède à la situation par l'étude sérieuse de la Parole de Dieu et la fréquentation de ceux qui aiment Dieu et le servent.

Dans notre vie quotidienne, nous sommes appelés à prendre des décisions sur de nombreuses questions, de plus ou moins grande importance. C'est alors que l'indécision peut être une voleuse, nous dérobant un temps précieux. Même sur des détails relativement sans importance comme la toilette et les emplettes, il faut prendre des décisions. Vous sortez, bien heureux de courir les magasins; vous rentrez fatigué et énervé pour n'avoir pas su fixer votre choix entre deux genres ou deux couleurs différentes. Combien de temps pourrait-on gagner en prenant une décision calmement, rapidement, une décision fondée sur ses goûts et ses besoins! Cela ne veut pas dire qu'on doit acheter le premier article qu'on voit, mais qu'il faut plutôt trouver le juste milieu, entre la dé-

cision rapide et peu sage et l'indécision, qui fait perdre du temps.

Le directeur commercial d'une affaire est un homme qui doit être prompt à prendre d'importantes décisions pouvant engager la réputation de la société qui l'emploie. Dans de nombreux cas, le facteur temps est primordial. L'indécision, de sa part, peut marquer la différence qu'il y a entre décrocher un contrat avantageux et le perdre. Néanmoins, une décision hâtive pourrait fort bien conduire au désastre, pour lui et sa société. Le directeur commercial prudent ne se laissera pas entraîner à prendre une décision contraire au bon sens. Il aura plutôt présents à l'esprit tous les faits puis, à la lumière de tous les éléments, il sera capable de prendre la bonne décision. Il ne permettra pas à l'esprit d'indécision de lui dérober un temps précieux qui ne pourrait jamais être retrouvé.

Le ministre chrétien voué est un homme qui se préoccupe tout particulièrement d'employer sagement le temps à sa disposition. Il a voué tout ce qu'il possède, y compris le temps, pour faire la volonté de Dieu de sorte qu'il devrait s'efforcer le plus possible de ne pas gaspiller ce temps. Pour son bien, l'apôtre Paul écrivit: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais." (Eph. 5: 15, 16, *MN*). Il envisagera peut-être d'aller vivre dans une autre région ou dans un autre pays pour avoir de plus grandes occasions de servir ou de devenir un proclamateur à plein temps de la bonne nouvelle. Après avoir examiné tous les facteurs en jeu, il verra peut-être que rien ne l'empêche de réaliser son désir. Mais l'indécision lui déroberait un temps qui pourrait être consacré à l'accomplissement de ce ministère.

Ou bien encore, on peut lui avoir donné à préparer un discours biblique sur un certain sujet; on lui a remis un plan détaillé esquissant les points principaux à présenter. Il se met au travail mais, dès le début, il se sent embarrassé. Les heures passent sans qu'il parvienne à sélectionner les matériaux à utiliser, à voir la façon de les arranger dans un ordre logique. Pourtant, s'il garde à l'esprit le but du discours, sélectionne ensuite les quelques idées principales qui l'aideront à atteindre le but plus rapidement, il sera vite capable de voir les éléments qui appuient ces idées-clés et ceux qui ne conviennent pas et qu'il doit rejeter. Egalement, s'il prend en considération l'auditoire auquel il s'adressera et qu'il en connaît les besoins en rapport avec le sujet, il s'apercevra qu'il est en bonne voie de préparer un discours des plus profitable.

Aujourd'hui surtout, le temps est précieux. Employé sagement, il peut apporter des bienfaits éternels aux individus. La Bible montre clairement que c'est au cours de cette génération que le juste gouvernement de Dieu, remis à son Roi Jésus-Christ, exercera un pouvoir indisputé sur toute la terre. Des conditions de paix, de justice et de bonheur seront le partage de tous ceux qui mettront leur pleine confiance en cette juste domination. Mais, pour profiter de ces conditions bénies, chaque personne actuellement vivante doit prendre une décision énergique et cela exige une connaissance exacte de Jéhovah Dieu et de ses desseins, desseins qu'il accomplira par son Fils, Jésus-Christ. Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah, dans toutes les parties de la terre, sont heureux de pouvoir aider les personnes bien disposées envers la justice à acquérir cette connaissance, qui peut signifier pour elles la vie éternelle. Aussi êtes-vous encouragé à ne pas demeurer indifférent, à ne pas permettre que l'indécision dans votre conduite vous dérobe du temps. Employez sagement votre temps, votre vie éternelle peut en dépendre.

Est-ce que vous expiez vos péchés

Presque toutes les religions du monde vous répondront affirmativement. Mais que dit la Bible?

EST-CE que vous expiez vos péchés après la mort, spécialement dans un purgatoire? Oui, affirment de nombreuses religions du monde. Le Chinois dévot croit qu'"un esprit erre dans le purgatoire pendant deux ans après la mort et doit être aidé avant de pouvoir entrer dans le ciel". Pour aider ces esprits, le Chinois avait autrefois l'habitude d'offrir des sacrifices mais, aujourd'hui, on brûle des maisons faites en papier dans ce seul but[1]. Les écrits sacrés du bouddhisme renferment une description minutieuse des souffrances du purgatoire[2].

En fait, on nous dit qu'"on peut retrouver une analogie avec le purgatoire dans la plupart des religions. C'est ainsi que l'on rencontre l'idée fondamentale d'un état intermédiaire après la mort et d'une purification préparatoire à la parfaite félicité, chez Zoroastre qui fait traverser aux âmes douze périodes avant qu'elles soient assez purifiées pour entrer dans le ciel; et les stoïciens se représentaient un lieu de lumières intermédiaire", qu'ils appelaient *empurosis,* c'est-à-dire, un lieu de feu[3].

Pour ce qui concerne la chrétienté, bien qu'ici et là, un pasteur protestant souscrive à la doctrine du purgatoire[4], cette dernière est surtout connue comme une doctrine de l'Eglise catholique romaine. Son Concile de Trente déclara: "Vu que l'Eglise catholique, instruite par le Saint-Esprit, a enseigné, d'après les saintes Ecritures et l'ancienne tradition des Pères... qu'il y a un purgatoire, et que les âmes qui y sont détenues sont aidées par les suffrages des fidèles, mais principalement par le sacrifice acceptable de l'Autel, le saint synode enjoint aux évêques de faire en sorte que la saine doctrine... touchant le purgatoire soit enseignée et prêchée, professée et crue partout par les fidèles[5]." C'est donc une doctrine de l'Eglise catholique qui vous affirme que vous expiez vos péchés après la mort.

Bien que ce soit là la position officielle de l'Eglise catholique romaine, la plus grande imprécision règne sur les détails de cet enseignement. En quel endroit précis le purgatoire est-il situé? Quelle est la durée des souffrances et comment sait-on quand les bien-aimés ont atteint finalement le ciel? Et il y a surtout une grande imprécision et une différence d'opinion marquée sur la nature exacte des souffrances.

L'écrivain jésuite R. W. Gleason dit: "Il faut remarquer que le purgatoire a été présenté parfois comme une véritable antichambre de l'enfer; et cela, par des théologiens de grande valeur. Les âmes qui y sont emprisonnées sont torturées par les démons, nous dit-on; leurs souffrances sont plus vives que n'importe quelle souffrance imaginable sur la terre." Toutefois, les théologiens ne sont pas tous aussi sûrs dans leurs affirmations. Gleason le fait remarquer: "Quand Bellarmine nous parle de l'absolue certitude de la souffrance par le feu dans le purgatoire, mais nous dit que le mot feu peut être pris dans

un sens métaphorique ou au sens propre, se référer à une souffrance morale ou à une perte, en réalité il nous laisse peu de précision dans nos certitudes[5]."

En fait, il y a même des catholiques qui soutiennent que les gens au purgatoire sont plus heureux que les autres sur la terre. En effet, "Catherine de Gênes nous assure en termes énergiques qu'aucune joie sur la terre n'est comparable à celle du purgatoire, nulle joie en réalité, hormis celle du ciel lui-même[5]". Mais s'il en est ainsi, on peut se demander quel effet préventif le purgatoire est censé exercer, et pourquoi l'on dit des prières pour ceux qui s'y trouvent s'ils sont bien mieux que sur la terre? A la vérité, une grande ambiguïté règne sur la question.

Il n'est donc pas surprenant de voir ce même Concile de Trente, qui définit le purgatoire, avertir en même temps le clergé catholique de "ne pas permettre aux incertitudes ou aux choses ayant l'apparence de la fausseté d'être avancées ou maniées, et d'interdire comme scandaleuses et offensantes de telles choses qui fourniraient un aliment à la curiosité ou à la superstition ou à l'amour du lucre. Que les évêques veillent à ce que les prières... ne soient pas dites pour la forme, mais assidûment et ponctuellement[6]".

LA VOIX DE LA TRADITION?

"Les catholiques remercient Dieu qu'il y ait effectivement un purgatoire." Ce sont là les termes exacts d'une proclamation des Chevaliers de Colomb. Parmi les affirmations que l'on peut lire dans ces proclamations en faveur du purgatoire, on trouve "que les pères et docteurs de l'Eglise parlent à maintes reprises des premiers chrétiens priant pour les morts". Et aussi que "Tertullien, au second siècle, exhorta l'épouse fidèle à prier pour l'âme de son mari défunt. L'historien Eusèbe, du quatrième siècle, saint Cyrille de Jérusalem, saint Ephrem, saint Ambroise et saint Jean de Chrysostome parlent tous de prières pour les âmes des trépassés".

Mais que ces déclarations vont plus loin que les faits ne les y autorisent cela ressort du témoignage d'une autorité, selon laquelle "il est impossible de signaler dans un écrit des quatre premiers siècles un passage quelconque décrivant l'état de l'un des fidèles défunts comme un état de souffrance intense ... Il serait encore moins possible de montrer que l'état intermédiaire était considéré par eux comme un état où l'on expiait ses péchés[7]". Cela est encore confirmé par l'imprécision qui caractérise la doctrine du purgatoire au sein de l'Eglise orthodoxe d'Orient. La voix de la tradition est donc loin d'être concluante sous ce rapport.

Mais, même si la voix de la tradition n'était pas ambiguë, elle ne prouverait pas, par elle-même, l'existence d'un purgatoire. Pourquoi? Parce que les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes annoncèrent qu'après leur départ il y aurait une apostasie de la vraie foi, qu'en fait cette apostasie avait déjà fait son apparition de leur temps. En outre, il est reconnu que certains de ces témoignages primitifs, avancés comme étant à l'appui de la doctrine du purgatoire, doivent être attribués à "la survivance de coutumes *antérieures au christianisme*[5]". — Actes 20: 29, 30; I Jean 2: 18.

SCRIPTURAL

On prétend aussi que la doctrine du purgatoire est soutenue par les Ecritures. Parmi les principaux textes cités à l'appui de cette prétention, on avance I Corinthiens 3: 11–15 (*Jé*): "De fondement en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, à savoir Jésus-Christ. Que si sur ce fondement on bâtit avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, de la paille, l'œuvre de chacun deviendra manifeste; le Jour (du Seigneur, *Stapfer*) la fera connaître, car il doit se révéler dans le feu, et c'est ce feu qui éprouvera la qualité de l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie sur ce fondement résiste, son auteur recevra sa récompense, si son œuvre est consumée, il en subira la perte (il perdra sa récompense, *Sg*); quant à lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu."

Peut-on recourir à ce texte pour prouver l'existence d'un purgatoire? Non. Tout d'abord, puisque les œuvres d'un chrétien ne

sont ni d'or ni d'argent, ni de foin ou de paille, au sens propre des mots, le feu n'est pas littéral non plus. En second lieu, il est dit que le feu consumera l'œuvre de chacun si elle n'est pas bonne. Il est certain que ce ne sont pas les œuvres qui vont au purgatoire. Troisièmement, selon cette déclaration, la personne sera sauvée "*comme* à travers le feu", mais non réellement par le feu. Apparemment dans un effort pour faire dire au texte plus qu'il n'en dit, Mgr Knox l'a rendu ainsi: "Lui pourtant sera sauvé, quoique seulement comme les hommes sont sauvés en passant par le feu."

De quoi Paul parle-t-il donc dans I Corinthiens 3:11–15? L'or, l'argent et les pierres précieuses résistent aux flammes, mais le bois, le foin et la paille sont consumés. De même les œuvres de celui que Dieu approuve ne sont pas détruites par ses jugements, mais les fausses doctrines et les œuvres mal fondées ne supportent pas les épreuves ardentes de Jéhovah. Si celui qui accomplit ces dernières œuvres est prêt à souffrir leur perte quand il se trouve en présence du conseil ou du jugement de la Parole de vérité de Dieu, alors il sera sauvé par cette purification, comme à travers le feu. Quand il plante et arrose, il faut que le ministre chrétien veille à la façon dont il accomplit son travail, s'assure qu'il bâtit avec des matériaux solides, faisant toutes choses en harmonie avec la vérité et conformément à l'exemple posé par Jésus-Christ. — I Cor. 3:5–10.

Matthieu 5:25, 26 (*Jé*) est un autre texte biblique cité à l'appui de l'existence d'un purgatoire: "Hâte-toi de t'accorder avec ton adversaire, tant que tu es encore avec lui sur le chemin, de peur que l'adversaire ne te livre au juge, et le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. En vérité, je te le dis: tu ne sortiras pas de là, que tu n'aies payé le dernier sou." Mais là, ce dont Jésus parle, ce n'est pas de l'expiation des péchés après la mort mais de la sagesse que l'on montre en arrangeant les affaires à l'amiable. Par aucun effort de l'imagination on ne peut se servir de ce passage pour prouver le purgatoire. C'est seulement si cette doctrine était prouvée qu'on pourrait affirmer que le principe précité s'y applique. De plus, les paroles de Jésus signifient que personne ne peut échapper à la pénalité, fait nié par ceux qui enseignent la doctrine du purgatoire.

Un autre texte encore cité à l'appui de la doctrine du purgatoire renferme les paroles suivantes de Jésus: "Si quelqu'un (...) parle contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera remis ni en ce monde ni dans l'autre (dans le monde à venir, *NC).*" (Mat. 12:32, *Jé*). On prétend que ce texte veut dire qu'il y aura le pardon dans le monde à venir, qu'il faut donc qu'il y ait un purgatoire. Mais il n'en est pas ainsi. D'abord, le sens fondamental du texte est simplement celui-ci: le péché contre le saint esprit est impardonnable en tout temps et, même "dans le monde à venir", aucune disposition ne sera prise pour un tel pardon (Comparez avec Marc 3:29). La Bible parle d'une résurrection de jugement pour ceux qui ont pratiqué des choses viles mais ne l'ont pas fait volontairement.

Quand cette résurrection se produira, ces personnes auront l'occasion de gagner la vie éternelle par leur obéissance mais, en désobéissant, elles pourront aussi pécher contre le saint esprit. Pour elles, ce péché sera impardonnable et entraînera leur anéantissement éternel. — Actes 24:15; Jean 5:28, 29, *MN;* Apoc. 20:11–15.

LA REPONSE DE LA BIBLE

Est-ce que vous expiez vos péchés après la mort? Non, d'après la Bible, la Parole de Dieu. Tout d'abord, elle nous dit que l'homme n'a pas d'âme mais qu'il est une âme: "Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante." En second lieu, la Bible affirme que l'âme est mortelle, et non immortelle: "L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra." "Il (Jésus) a livré son âme à la mort." Et troisièmement, elle nous assure que les morts sont inconscients: "Les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien, et ils ne reçoivent plus de salaire (...) Amour, haine, jalousie, tout en eux a déjà péri. (...) Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le du-

rant ta vie, car il n'y a ni œuvre, ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol (tombe, *Knox*) où tu vas." — Gen. 2:7, *GV;* Ezéch. 18:20, *Li;* Is. 53:12, *Li;* Eccl. 9:5, 6, 10, *Li.*

Donc, si l'homme, plutôt que d'*avoir* une âme, *est* une âme, et si cette âme est mortelle et qu'à la mort ses pensées périssent, alors, comment l'homme pourrait-il être conscient dans un purgatoire après la mort?

L'idée d'expier ses péchés par des souffrances après la mort, ou même dans la vie présente, est étrangère aux Ecritures. Quand Jésus guérit le paralytique qu'on lui avait apporté, il dit simplement: "Prends courage, mon enfant; tes péchés sont pardonnés." C'est tout! Jésus ne dit pas qu'il lui fallait souffrir pour ces péchés. De même, quand il indiqua à ses disciples que "la repentance pour le pardon des péchés" devait être prêchée, il ne dit rien à propos d'une pénitence ou de souffrances à subir plus tard pour les péchés. Et l'apôtre Pierre donna aussi aux Juifs le conseil suivant: "Repentez-vous donc, et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés." Là encore, on ne voit rien concernant une pénitence ou des souffrances pour les péchés. Témoignant de la même vérité, l'apôtre Jean écrivit: "Mais si nous marchons dans la lumière comme Il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de *tout* péché." Si le sang de Jésus-Christ nous purifie de *tout* péché, il ne reste aucun péché demandant à être purifié par le feu du purgatoire. — Mat. 9:2, *MN;* Luc 24:47, *MN;* Actes 3:19; I Jean 1:7, *Jé.*

La Parole de Dieu ne donne pas à choisir entre la vie dans la félicité et la vie dans les souffrances du feu, mais entre la vie et la mort. Jéhovah Dieu est aimant et juste. La vie éternelle est l'un de ses dons. Si l'homme n'apprécie pas ce don, Jéhovah ne le torture pas. Seulement il ne lui accorde pas la vie éternelle. Quand Adam montra qu'il n'appréciait pas la vie éternelle, Dieu ne lui dit pas qu'il irait dans un purgatoire ou dans un enfer de feu, pas plus qu'il ne lui offrit l'espoir de le prendre au ciel. Il dit à Adam: "A la sueur de ton visage tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été tiré, car tu es poussière et tu retourneras en poussière." L'apôtre Paul dit clairement, lui aussi: "Le salaire du péché, c'est la mort." — Gen. 3:19, *Li;* Rom. 6:23, *Jé.*

Il y en a qui protesteront peut-être et diront: Que dire des expressions comme "où leur ver ne meurt point et où le feu ne s'éteint point", "en proie aux tourments, il leva les yeux", "leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu"? Ces déclarations ne contredisent-elles pas ce qui précède? Pas du tout. La Bible, étant la Parole de Dieu, ne peut se contredire et ne se contredit pas. Nous employons tous, parfois, un langage figuratif ou symbolique, des expressions qu'il ne faut pas prendre strictement à la lettre; les rédacteurs de la Bible ont eu recours, eux aussi, à cette façon de s'exprimer. Il nous suffit d'examiner la matière traitée et l'ensemble du texte qui entoure ces expressions pour voir qu'elles ne doivent pas être prises au sens littéral. — Marc 9:47, *Jé;* Luc 16:23, *Jé;* Apoc. 21:8, *Jé.*

Le témoignage de la Bible est clair, raisonnable et juste. L'idée que vous expiez vos péchés après la mort, et cela par la souffrance, est une doctrine païenne, non conforme aux Ecritures. Le salaire de l'homme pour ses péchés, c'est la mort. Oui, "la solde payée par le péché, c'est la mort". — Rom. 6:23, *NC.*

REFERENCES

1 "The World's Great Religions", 1957, Time, Inc., p. 90.
2 "Harvard Classics", 1910, Tome 45, p. 701-704.
3 "The Encyclopædia Britannica", 11e éd., tome 22, p. 660.
4 "Our Sunday Visitor", du 26 octobre 1952.
5 "America", du 1er novembre 1958, p. 135, 136.
6 "The Encyclopædia Britannica", 9e éd., tome 20, p. 120.
7 "Ibid.", p. 121.

L'identification de L'ESPRIT DU MONDE

AUJOURD'HUI, il y a un certain esprit qui est répandu par toute la terre. Un écrivain des temps anciens l'appela "l'esprit du monde". Cet esprit exerce partout sur les hommes une influence mauvaise et ainsi le monde ne sort pas de ses difficultés et la situation va de mal en pis.

"Or nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'esprit qui est de Dieu." — I Cor. 2:12, *MN*.

[2] Que faut-il entendre par le terme "esprit du monde"? Il ne s'agit pas d'un démon ou esprit invisible, supraterrestre et surnaturel qui exercerait une grande influence sur le monde des hommes. Certes, il existe de nombreuses preuves indiquant l'existence de tels démons invisibles et de leur prince ou chef. Cependant, l'"esprit du monde" n'est pas une personne invisible douée d'intelligence. Il est vrai qu'il est question de quelque chose d'invisible, d'où la désignation "esprit". Mais au lieu d'être limité à une seule personne, cet esprit marque le monde des hommes en général. Il est manifesté par tous les hommes de ce monde, par toute cette masse de gens. Qu'est donc l'"esprit du monde"?

[3] C'est la disposition d'esprit, la pente du cœur, la tendance persistante qui entraîne le monde des hommes. Cet esprit pousse le monde vers une certaine conduite caractéristique, l'incitant à parler, à penser, à adopter certaines attitudes et opinions et à prendre certaines décisions bien caractérisées. Il en résulte une ligne de conduite particulière et uniforme. Cette manifestation ouverte révèle quelle sorte d'esprit anime le monde des hommes.

[4] Le monde d'à présent se compose de nombreuses sortes d'hommes, de diverses races dont la couleur de la peau change d'une race à l'autre, de quantité de nations dont les ressortissants parlent des milliers de langues, suivent une foule de coutumes, s'habillent différemment et pratiquent nombre de religions différentes. Dans ce cas, peut-on dire que tous ces hommes dissemblables possèdent un seul esprit, l'"esprit du monde"? La réponse est oui.

[5] Sans aucun doute, nous avons tous remarqué qu'aujourd'hui il règne dans le monde entier un "esprit de crainte". Vu l'existence de tant d'opinions et de théories contradictoires, même en matière de religion, l'"esprit de l'erreur" doit aussi parcourir la terre. Ces opinions, idées, théories et cultes contradictoires, ne peuvent tous être justes. L'erreur doit donc être largement répandue.

[6] Pour les hommes éveillés, il est également évident que l'humanité est en proie à un "esprit de torpeur". La plupart des

1. Quel esprit court actuellement sur la terre, et quel effet produit-il?

2, 3. a) Que ne faut-il pas entendre par "esprit du monde"? b) Qu'est donc l'"esprit du monde"?

4. Les nombreuses sortes d'hommes actuellement sur la terre peuvent-ils tous posséder un seul esprit, celui "du monde"?

5, 6. D'après les Ecritures grecques chrétiennes, sous quels aspects se manifeste cet esprit qui est commun à tous les hommes de ce monde?

humains restent volontairement indifférents à l'égard de la signification des événements actuels. Ils ne veulent pas se réveiller, accepter le sens de la situation mondiale et comprendre ce qu'ils doivent faire en vue de leur sécurité et de leur bonheur éternel. Il existe de même un certain esclavage universel. Les hommes manifestent "un esprit d'esclaves", bien qu'ils ne veuillent pas l'admettre. Sous l'influence pressante des temps que nous vivons, partout les gens cèdent à un esprit d'égoïsme. Cet esprit intéressé s'exprime de nombreuses façons: dans la politique, le commerce, les affaires sociales, les relations internationales, les divertissements, la religion et dans d'autres domaines encore. Oui, le monde est uni par l'esprit commun qu'il manifeste *.

7 L'"esprit du monde" est à l'œuvre depuis longtemps, infectant les hommes et les soumettant à son influence. L'auteur qui en parle vécut il y a dix-neuf siècles. C'était un Asiatique, mais il voyagea beaucoup à travers l'Empire romain. Plus de deux mille ans avant l'époque de cet écrivain, l'"esprit du monde" s'éleva et se répandit parmi les hommes. La famille humaine est donc imprégnée de cet esprit depuis fort longtemps, de sorte qu'aujourd'hui le monde possède "sa sagesse" et ses "choses folles". C'est ainsi que l'on peut parler de la scène ou figure de ce monde et dire que celui-ci a ses rudiments ou éléments qui constituent la source de ses doctrines et de ses actions. La Bible parle également de la "tristesse du monde" qui n'apporte aucune amélioration mais qui conduit à la mort. Le monde possède ses nations et ses royaumes, et il est dominé par un chef céleste invisible. Le présent monde partage l'esprit de son puissant chef invisible †.

* Voir, dans la sainte Bible, II Timothée 1:7; Luc 21:25, 26; I Jean 4:6; Romains 11:8; 13:11–13; I Thessaloniciens 5:6, 7; Romains 8:15; Galates 4:6, 7, selon la "Bible de Jérusalem".

† Voir, dans la sainte Bible, I Corinthiens 1:20, 21, 27; 3:19; 7:31; Galates 4:3; Colossiens 2:8, 20; Matthieu 4:4; II Corinthiens 7:10; Luc 12:30; Jean 12:31; 14:30; 16:11, selon la "version de Louis Segond".

7. Etant donné que l'"esprit du monde" prédomine depuis si longtemps, que possède présentement le monde?

8 De quelle manière et à quelle époque l'"esprit du monde" devint-il une force agissante, exerçant une influence sur la généralité des hommes? Ce fut plus d'un siècle après le grand déluge qui inonda toute la terre et réduisit sa population à huit personnes: le patriarche Noé, sa femme, leurs trois fils (Japhet, Sem et Cham) et les trois femmes de ces derniers. Il s'ensuit que nous descendons tous de ces huit survivants du déluge et, de ce fait, nous sommes en réalité tous frères et sœurs. L'arche qui avait abrité Noé et sa famille pendant le déluge universel, se posa sur le mont Ararat, en Arménie, dans la partie sud-ouest de l'Asie. Lorsqu'ils sortirent de l'arche, après y avoir vécu pendant toute une année solaire, nos ancêtres étaient animés d'un seul esprit. Lequel? Une disposition d'esprit portée à l'adoration, une tendance irrésistible à adorer Celui qui les avait conservés en vie durant les longs mois du déluge, une pente au culte de l'Être invisible qui est le Créateur du ciel et de la terre.

9 Ce Sauveur de Noé et de sa famille avait également détruit des millions d'hommes iniques qui avaient rempli la terre de leurs pratiques corrompues et violentes. Le récit historique rédigé par Sem, Cham et Japhet, les fils de Noé, nous décrit en ces termes comment Noé et sa famille manifestèrent l'esprit unique qui les portait à adorer le Créateur, Sauveur et Destructeur:

10 "La terre fut sèche. Alors Dieu parla à Noé, en disant: 'Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Tous les animaux qui sont avec toi, de toute espèce, oiseaux, bétail, et tous les reptiles qui rampent sur la terre, fais-les sortir avec toi; qu'ils se répandent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre.' Noé

8, 9. a) A quelle époque l'"esprit du monde" devint-il une force agissant sur les hommes en général? b) Quel esprit unique anima les huit survivants du déluge?

10. Comment les survivants du déluge manifestèrent-ils immédiatement l'esprit unique qui les animait, et comment Dieu répondit-il à leur geste?

sortit, lui et ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. Tous les animaux, tous les reptiles et tous les oiseaux, en un mot tous les êtres qui se meuvent sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche. Noé construisit un autel à Jéhovah, et ayant pris de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs, il offrit des holocaustes sur l'autel. Jéhovah sentit une odeur agréable et il dit en son cœur: 'Je ne maudirai plus désormais la terre à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus tout être vivant, comme je l'ai fait [par un déluge]. (...) Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre.'" — Gen. 8:14 à 9:1, *AC;* 10:1, *NC.*

NIMROD MANIFESTE UN ESPRIT DIFFERENT

[11] Aujourd'hui, cependant, le monde des hommes n'est pas animé par cet esprit portant au culte unique du Créateur, Jéhovah Dieu. Puisque la famille humaine tout entière descend de ces huit survivants du déluge, comment se fait-il que le monde ne possède plus cet esprit porté à l'adoration? La raison principale en est qu'un certain homme ne choisit pas de suivre l'exemple de son arrière-grand-père Noé. Il décida de cultiver un autre esprit, opposé au Dieu de Noé, Jéhovah. De qui s'agit-il? Ce fut Nimrod, un descendant de Noé par Cham et Cusch, fils de Cham. Nimrod entendait devenir quelqu'un de grand et de puissant parmi les hommes et dominer sur ses semblables. Il ne se distingua pas comme un cultivateur paisible ou un berger. Il se fit un nom comme chasseur et finalement comme tueur non seulement de bêtes sauvages mais encore d'hommes. L'esprit de Nimrod s'empara d'autres hommes, de sorte qu'un proverbe disait de ceux qui imitèrent cet homme animé d'un mauvais esprit: "Comme Nimrod, puissant chasseur en opposition avec Jéhovah." — Gen. 10:9, *NW* *.

[12] Non, Nimrod ne devint pas cultivateur comme son arrière-grand-père Noé (Gen. 9:20). Il projeta de construire des villes. Son intention était de rassembler les humains, de les dominer en qualité de roi et de les organiser en vue de réaliser ses desseins ambitieux. La première ville qu'il fonda devint célèbre et elle a laissé son empreinte sur l'histoire du monde des hommes. Cette ville fut appelée Babylone par les Grecs, et Babel par Noé et son fils Sem. Pour la plupart des hommes, le nom de Babylone évoque la tour de Babel et la confusion des langues. Peu d'entre eux se souviennent que Babylone fut la capitale bâtie par Nimrod, le fondateur de la politique humaine. — Gen. 11:1–9.

[13] Révélant l'esprit mauvais, égoïste, ambitieux et sanguinaire qui animait ce constructeur de Babylone, la narration historique de Sem déclare: "Cusch [fils de Cham] devint père de Nimrod. Il fut le premier à devenir un puissant sur la terre. Il se révéla puissant chasseur en opposition avec Jéhovah. C'est pourquoi il y a un dicton: 'Comme Nimrod, puissant chasseur en opposition avec Jéhovah.' Et le commencement de son royaume fut Babel et Erec et Accad et Calné, au pays de Schinéar. De ce pays il passa en Assyrie et se mit à bâtir Ninive et Rehoboth-Hir et Calach et Résen entre Ninive et Calach: ceci est la grande ville." — Gen. 10:8–12, *NW;* 11:10, *NC.*

[14] Etant donné que le roi Nimrod fut un chasseur en opposition avec Jéhovah Dieu, la religion de sa capitale Babylone (ou Babel) fut également en opposition avec Jéhovah. Elle ne possédait pas l'esprit de Jéhovah Dieu (I Cor. 2:12). L'es-

11. A cause de quoi, ou de qui, l'esprit des survivants du déluge n'est-il pas l'esprit qui anime le monde de nos jours?

* Voir la "Cyclopædia" biblique de M'Clintock et Strong, édition de 1894, tome 7, page 109, sous "Nimrod". Voir aussi le livre "'Babylon the Great Has Fallen!' God's Kingdom Rules!", pages 13, 14.

12. Quelle était l'intention de Nimrod, et lequel de ses projets eut une renommée mondiale?

13. En rapportant quels faits historiques, la Genèse (10:8–12) révèle-t-elle quel esprit animait Nimrod?

14. Quelle attitude Babylone adopta-t-elle vis-à-vis de Jéhovah?

Nimrod manifesta un esprit opposé à Jéhovah.

prit qui animait cette religion ne portait pas les hommes à adorer Dieu. Elle ne tenait aucun compte de la domination universelle de Jéhovah Dieu comme le Créateur et le Souverain du ciel et de la terre.

15 C'est pourquoi Jéhovah Dieu confondit miraculeusement le langage des bâtisseurs de Babylone et obligea la majorité d'entre eux à s'éloigner de cette ville par groupes linguistiques. Toutefois, ils emportèrent avec eux l'esprit de Babylone, la religion de Babylone. C'est ainsi que se développa un empire mondial de la fausse religion babylonienne. Celle-ci se répandit et s'établit dans ce qu'on appelle aujourd'hui l'Inde, le Sud-Est asiatique, la Chine, l'Afrique, l'Europe, et finalement elle s'étendit à toutes les autres parties de la terre. Cet empire universel de la fausse religion est en opposition avec Jéhovah Dieu parce qu'il eut son commencement à Babylone. Voilà pourquoi dans sa sainte Bible, Dieu appelle cet empire mondial religieux Babylone la Grande. Babylone ou Babel signifie "confusion". Fidèle à son nom, l'empire mondial de la fausse religion babylonienne se compose d'un amalgame confus de plusieurs centaines de religions opposées à Jéhovah Dieu le Créateur.

16 La ville de Babylone, construite sur l'Euphrate, vers le sud-ouest de l'Asie, est depuis longtemps disparue. Mais Babylone la Grande demeure, en tant qu'empire mondial de la fausse religion babylonienne, et à l'heure actuelle elle exerce sa domination sur la généralité des hommes, qu'ils s'en rendent compte ou non. La sainte Bible inspirée de Jéhovah Dieu, parle beaucoup de Babylone. Dans son premier livre, la Genèse, la Bible raconte la naissance de Babylone, et dans son soixante-sixième et dernier livre, la Révélation ou Apocalypse, elle dénonce Babylone la Grande et explique comment cette dernière sera détruite. Au septième siècle avant notre ère, Babylone devint une puissance mondiale, et l'empire babylonien exerça sa domination sur un vaste territoire au Moyen-Orient et en Egypte. Quant à Babylone la Grande, sa domination est mondiale. Le dernier livre de la Bible la compare à une femme impudique, en ces termes:

17 "'Viens, je te montrerai le jugement qui est sur la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, avec qui les rois de la terre ont commis la fornication, tandis que ceux qui habitent la terre étaient rendus ivres par le vin de sa fornication.' (...) Et sur son front était écrit un nom, un mystère: 'Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre.' (...) 'Les eaux que tu as vues, là où la prostituée est assise, signifient des peuples et des foules et des nations et des langues. (...) Et la femme que tu as vue signifie la grande ville qui a un royaume sur les rois de la terre.'" — Rév. 17:1,2,5,15, 18, *MN*.

18 Au quatrième siècle de notre ère, la chrétienté devint une partie de Babylone la Grande. Le premier concile œcuménique des évêques de la chrétienté eut lieu en

15. Comment Babylone la Grande vit-elle le jour, et en quoi consiste-t-elle?

16. Faites la comparaison entre l'ancienne Babylone et Babylone la Grande sous les rapports de leur durée et de leur domination sur les hommes.

17. En quels termes la domination de Babylone la Grande est-elle décrite dans Révélation 17:1-18?

18. Quand et comment la chrétienté devint-elle une partie de Babylone la Grande?

l'an 325, non sur la colline du Vatican, à Rome, mais à Nicée, en Asie. Il fut convoqué par un empereur romain non baptisé, Constantin le Grand, qui portait le titre religieux mais non chrétien de Pontifex Maximus. En cette qualité, il présida le premier concile de Nicée et y opta en faveur du dogme de la Trinité, selon lequel Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, forment un seul Dieu en trois personnes. Or cette conception est babylonienne. Un examen attentif des doctrines et des pratiques de la chrétienté révèle qu'elles sont d'origine babylonienne, quoique rebaptisées de noms tirés de la sainte Bible. Dès lors, on ne sera pas étonné de trouver que la chrétienté est remplie de l'"esprit du monde". Elle est à présent le membre principal de la religieuse Babylone la Grande.

IVRE DE SANG

[19] L'antique Babylone était contre Jéhovah Dieu et son peuple. La Bible explique avec force détails comment la puissance mondiale babylonienne persécuta le peuple élu de Jéhovah Dieu. Il en a été de même de Babylone la Grande. Elle a toujours été contre le peuple de Dieu. L'apôtre Jean reçut une vision qui souligne ce fait. Cette vision montre toute la méchanceté de Babylone la Grande. Jean écrivit: "Et je vis que la femme était ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus." C'est là une des raisons principales pour lesquelles Babylone la Grande sera détruite, car l'ange de Jéhovah déclara à l'apôtre Jean: "C'est en elle que l'on a vu le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui furent égorgés sur la terre." (Rév. 17:6, *MN;* Apoc. 18:24, *Jé*). Babylone la Grande a témoigné le même esprit sanguinaire que le fondateur de l'ancienne Babylone, Nimrod, le "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah". De quel sang, cependant, Babylone la Grande s'est-elle enivrée?

19. Comment la Babylone ancienne se conduisit-elle avec le peuple de Jéhovah, et d'après la Révélation, comment Babylone la Grande témoigne-t-elle un esprit identique?

[20] La Bible déclare clairement que Babylone la Grande est ivre du "sang des prophètes et des saints", c'est-à-dire du sang des prophètes et des saints de Jéhovah Dieu, qui donna à l'apôtre Jean la vision prophétique concernant le jugement exécuté sur l'empire mondial de la religion babylonienne. Jean affirme qu'il vit la "femme", Babylone la Grande, "ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus". Ce Jésus est celui par qui Jéhovah Dieu envoya à Jean la vision ou révélation. Quant aux "témoins de Jésus", Jean déclare que lui-même "a attesté la parole que Dieu a donnée et le témoignage que Jésus-Christ a donné". (Rév. 1:1,2, *MN*.) Par conséquent, l'apôtre Jean était l'un de ces "témoins de Jésus", et à l'époque où Dieu, par Jésus-Christ, lui donna cette vision, Jean était persécuté par l'empereur romain ou Pontifex Maximus. On voit donc que Babylone la Grande a été opposée non seulement au peuple de Jéhovah d'avant notre ère, mais aussi aux vrais disciples du Christ, ses témoins véritables.

[21] Pour ce qui est d'être ivre "du sang des témoins de Jésus", la chrétienté s'est montrée une fidèle "fille" de Babylone la Grande. La chrétienté prétend être le royaume dans lequel se pratique le christianisme, mais au cours des seize siècles de son existence, elle s'est rendue coupable de l'effusion du sang des vrais chrétiens; elle en a versé même plus que les nations qui ne se disent pas chrétiennes. Au moyen de ses persécutions religieuses, de ses inquisitions, de ses croisades contre les "hérétiques" et de ses guerres de religion, elle a tué plus d'hommes se déclarant chrétiens que les nations qu'elle appelle païennes. Et que dire des deux guerres mondiales qui ont eu lieu pendant notre vingtième siècle? Les faits historiques attestent que ces deux conflits furent provoqués par les nations de la chré-

20. Compte tenu de ce dont Babylone la Grande s'enivre, avec qui est-elle en opposition, comme le prouve le cas de l'apôtre Jean lui-même?

21. Pour ce qui est de cette sorte d'ivresse, comment la chrétienté s'est-elle montrée une fidèle "fille" de Babylone la Grande?

tienté et qu'ils occasionnèrent sur toute la terre d'énormes pertes en vies humaines. Vraiment, la chrétienté a joué un rôle prépondérant dans l'accomplissement des paroles de l'ange consignées dans Révélation 18:24 (*MN*), selon lesquelles on a trouvé dans Babylone la Grande le sang "de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre".

22 La chrétienté, qui fait partie de Babylone la Grande ou de l'empire mondial de la religion babylonienne, s'est chargée d'une lourde dette de sang devant Dieu. Conformément à l'équitable loi de Jéhovah, une vie doit être donnée pour une vie, une âme pour une âme. Par suite, la dette de sang contractée par Babylone la Grande ne peut être réglée que par sa destruction, y compris celle de la chrétienté.

23 Rien que par l'esprit qu'elle manifeste, Babylone la Grande révèle qui est le dieu qu'elle adore. Elle montre qu'elle possède l'"esprit du monde". Il s'agit, en fait, de l'esprit de celui que Jésus-Christ qualifia de "chef de ce monde", à savoir Satan le Diable, le grand ange déchu qui est le principal adversaire de Jéhovah Dieu. — Jean 12:31, *MN*.

22. Devant qui la chrétienté s'est-elle chargée d'une dette de sang, et comment cette dette sera-t-elle réglée?
23. A en juger par l'esprit qui anime Babylone la Grande, qui est son dieu?

24 Satan est celui qui aveugle l'esprit des hommes par la fausse religion qui les empêche d'accepter les vérités bibliques relatives à Jéhovah et à son Fils Jésus-Christ. L'apôtre Paul écrivit à cet effet: "Si maintenant la bonne nouvelle que nous déclarons est en fait voilée, elle est voilée chez ceux qui périssent, chez qui le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." (II Cor. 4:3,4, *MN*). Babylone la Grande fait partie du présent système de choses terrestre, et le Diable ou "dieu de ce système de choses" est son dieu. Elle partage son esprit. Tout en se laissant abuser par lui, elle l'aide à abuser la majorité des habitants de la terre. Son dieu est "celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière". Il persécute ceux qui appartiennent à Jéhovah, le Dieu très-haut. Satan fait la guerre "à ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus". (Rév. 12:9,13,17, *MN*.) Babylone la Grande manifeste le même esprit persécuteur à l'égard de ces témoins.

24. a) Comment le dieu de Babylone la Grande aveugle-t-il les hommes? b) Comment aide-t-elle son dieu et manifeste-t-elle le même esprit que lui à l'égard du peuple de Jéhovah?

Évitez de subir LE FLÉAU ENVOYÉ SUR L'ESPRIT DU MONDE

"Ils furent tous remplis de l'esprit saint et disaient la parole de Dieu avec hardiesse." — Actes 4:31, *MN*.

LA RELIGIEUSE Babylone la Grande possède l'esprit du monde. Elle sera détruite tout comme le fut l'antique Babylone bâtie sur l'Euphrate. Mais avant sa destruction, elle doit subir des fléaux ou coups de la main de Dieu. Telle est la décision judiciaire que Dieu a prise à son égard. Jadis, parce que l'Egypte avait maltraité son peuple, Jéhovah frappa cette puissance mondiale de l'Antiquité d'une

1. Conformément à une décision judiciaire prise par Jéhovah, que doit subir Babylone la Grande avant sa destruction?

série de coups terribles ou fléaux. Au pharaon ou roi d'Egypte qui refusait de libérer son peuple d'un esclavage injuste, Dieu déclara: "Cette fois, je vais déchaîner tous mes fléaux contre ton cœur, ainsi que sur tes serviteurs et sur ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi par toute la terre. Si j'avais étendu ma main et que je t'eusse frappé de la peste, toi et ton peuple, tu aurais été effacé de la terre. Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu fasses éclater ma puissance, et qu'on célèbre mon nom par toute la terre." (Ex. 9:13–16, *AC*). Pareillement, sept fléaux sont envoyés sur le système de choses des temps modernes.

[2] Ces sept fléaux sont des coups judiciaires portés au présent système de choses. Ce sont des expressions défavorables du jugement que Jéhovah Dieu prononce contre ce système avant la destruction de Babylone la Grande, l'empire mondial de la religion babylonienne. — Rév. 15:5 à 16:21, *MN*.

[3] Selon la vision donnée à l'apôtre Jean, Babylone la Grande est assise sur les peuples, les foules et les nations de toutes les langues, en opprimant et en exploitant matériellement les pauvres humains qu'elle abuse. Elle a également "un royaume sur les rois de la terre". Elle commet la fornication religieuse avec eux, mêlant la religion à la politique, afin de conserver l'approbation, la protection et le soutien des dirigeants politiques. Avec eux, elle s'est chargée d'une dette de sang devant Jéhovah Dieu. Depuis plusieurs dizaines d'années, elle souffre des fléaux ou coups judiciaires portés contre elle. Le lecteur de ce périodique qui ferait encore partie de l'empire mondial de la religion babylonienne, a peut-être été lui-même inquiété par ces fléaux divins. Mais comme ces derniers viennent de Jéhovah, le Dieu très-haut, personne sur la terre ne peut empêcher ses anges de les répandre. Que vous reste-t-il à faire?

2. En fait, que sont ces sept fléaux?
3. a) Comment Babylone la Grande a-t-elle agi envers les peuples et les rois? b) Que subit-elle depuis plusieurs dizaines d'années, et est-ce que le lecteur de ce périodique peut y changer quelque chose?

[4] Vous pouvez obéir à cet ordre consigné par l'apôtre Jean: "Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: 'Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice.' " Les derniers fléaux qu'elle subira seront la mort, le deuil et la famine, et elle mourra brûlée par le feu, "parce que Jéhovah Dieu, qui l'a jugée, est fort". (Rév. 18:4–8, *MN*.) Pour éviter de subir les fléaux qu'elle reçoit actuellement et de participer avec elle aux derniers fléaux destructeurs qui la frapperont, il vous faut sortir d'elle. Faites-le sans tarder, car ces derniers fléaux l'anéantiront entièrement, comme "en un seul jour".

[5] "Sortir" d'elle signifie aussi devenir l'un de ceux que Dieu appelle "mon peuple", c'est-à-dire le peuple de Jéhovah. Vous devez adorer Jéhovah, à l'exemple du patriarche Noé, qui pratiqua son culte immédiatement après le déluge et y persévéra même après que son arrière-petit-fils Nimrod eut fondé Babylone et sa fausse religion. — Gen. 6:9; 8:18–20; 9:28 à 10:12.

[6] Mais prenez courage. Des centaines de milliers d'hommes craignant Dieu ont déjà obéi à cette voix céleste et quitté Babylone la Grande. Ils ne permettent plus à celle-ci de s'asseoir sur eux, de les exploiter et de les réduire à l'esclavage. Ces amis de la liberté des cultes, se trouvent dans la plupart des pays de la terre. D'après les rapports reçus, ils existent dans 194 pays et ils parlent et lisent 162 langues.

[7] Ces hommes ont abandonné l'empire mondial de la religion babylonienne et ont embrassé le culte du seul vrai Dieu vivant, le Dieu de la sainte Bible, Celui qui seul porte le nom de Jéhovah (Ps. 83:19; Is.

4. Quel ordre se fait entendre du ciel, et pourquoi ne faut-il pas tarder d'y obéir?
5. Que doit-on faire pour sortir de Babylone?
6, 7. a) Pourquoi peut-on prendre courage à la pensée qu'on n'est pas seul? b) Au fond, que sont ceux qui ont quitté Babylone, et sous quel nom sont-ils connus?

12:2; 26:4, *AC*). Ce sont des chrétiens, mais non le genre de chrétiens que produit la chrétienté. Ils fixent leurs regards sur Jésus-Christ et ils l'imitent en tant que Chef et Modèle, puisqu'il est le principal adorateur de Jéhovah Dieu. Jésus a montré qu'il est le "témoin [de Jéhovah] fidèle et véritable" et qu'il occupe le rang le plus élevé dans la longue lignée de témoins qui s'est étendue d'Abel, le premier martyr, jusqu'aux témoins chrétiens de notre ère (Héb. 11:4 à 12:3; Apoc. 1:5; 3:14; Jean 18:37). Aujourd'hui, ces hommes craignant Dieu, qui sont sortis de Babylone la Grande (la chrétienté y comprise), sont connus sous le nom de témoins chrétiens de Jéhovah. — Voir Isaïe 43:10–12; 44:8, *AC*.

[8] Tous ceux qui ont obéi au commandement venu du ciel et qui ont quitté l'empire mondial de la religion babylonienne, ne subissent pas les fléaux que Jéhovah Dieu fait répandre sur le présent système de choses avant la destruction de Babylone la Grande. Au contraire, ils aident les anges à répandre ces fléaux symboliques.

[9] Selon la vision décrite par Jean dans le quinzième chapitre de la Révélation ou Apocalypse, les fléaux sont au nombre de sept et ils sont confiés à sept anges qui sortent du sanctuaire céleste ou temple de Dieu. Dans l'accomplissement actuel de la Révélation prophétique, les sept fléaux ne sont pas répandus ou versés littéralement de sept coupes, et ils ne produisent pas littéralement les effets mentionnés dans Révélation, chapitre seize. Puisqu'il est dit que les coupes sont "pleines de la colère de Dieu", les fléaux sont des expressions de la colère de Dieu à l'égard des choses sur lesquelles il fait répandre ces fléaux. Ces derniers représentent donc les décisions judiciaires que Dieu a prononcées contre ces choses qu'il désapprouve.

8. Ces hommes obéissants souffrent-ils des fléaux?
9, 10. a) A qui les fléaux sont-ils confiés, et qu'expriment ces fléaux? b) Pourquoi ces fléaux sont-ils des coups portés aux hommes du monde?

[10] Les fléaux sont des jugements défavorables qui dévoilent ce que sont, en fait, ces choses mauvaises, ce que Dieu, le Juge, pense d'elles et quelle est, devant Dieu, la situation juridique des hommes qui favorisent ces choses et cherchent à en tirer un bénéfice. Ces décisions judiciaires vont à l'encontre des opinions du monde des hommes qui est abusé par le "chef de ce monde". C'est pourquoi la publication dans le monde entier de ces jugements divins, frappe les hommes de ce monde comme autant de fléaux.

[11] Etant donné que les coupes remplies de fléaux sont confiées à sept anges sous le commandement de Dieu, l'annonce de ces expressions judiciaires de la colère divine doit se faire sous la direction invisible des saints anges célestes. Or ces anges ne se forment pas un corps de chair afin d'être visibles à l'œil humain. Aussi la publication des décisions judiciaires que Dieu a prononcées contre le présent système de choses, doit être effectuée par les fidèles disciples de Jésus-Christ, semblables à l'apôtre Jean. Cette œuvre de proclamation doit être accomplie sur la terre par les hommes pour qui les anges célestes sont des "esprits chargés d'un ministère" ou des "esprits pour un service public". (Héb. 1:13, 14, *Jé; MN*.) L'histoire moderne atteste que les proclamateurs en question sont les témoins chrétiens de Jéhovah, qui ont obéi au commandement de Dieu et sont sortis de Babylone la Grande!

LES FLEAUX SONT REPANDUS

[12] Remontons à présent à 1922. Consultez les annales et vous trouverez qu'en cette année-là, ces étudiants de la Bible ou chrétiens voués commencèrent à répandre un message sur la société humaine organisée, qui s'efforçait de se guérir et de retrouver son équilibre grâce à la Société des Nations. Tiré de la Parole de Dieu, ce message correspondait au

11. a) Qui doit publier les décisions judiciaires de Dieu, et pourquoi? b) D'après l'histoire moderne, qui proclame ces jugements?
12. En quelle année les témoins se mirent-ils à annoncer le message qui correspondait au premier fléau?

fléau que le premier ange répandit, selon Apocalypse 16:2. Il commença par la résolution adoptée par ces étudiants de la Bible lors de l'assemblée internationale qu'ils tinrent en 1922, à Cedar Point (Ohio, Etats-Unis), et il produisit l'effet prédit dans la prophétie.

[13] Pendant six années de suite, d'autres assemblées internationales ou générales eurent lieu: à Los Angeles, en Californie (1923); à Columbus, dans l'Ohio (1924); à Indianapolis, dans l'Indiana (1925); à Londres (1926); à Toronto, Canada (1927) et à Detroit, dans le Michigan (1928). A l'occasion de ces importantes réunions, d'autres résolutions furent adoptées courageusement puis diffusées dans le monde entier sous forme d'imprimés en de nombreuses langues. Au moyen de ces résolutions et d'autres imprimés connexes, des messages du jugement divin furent proclamés, messages qui correspondaient aux autres fléaux symboliques dont les effets sont décrits dans Apocalypse 16:3–21. Ces résolutions, au nombre de sept, et les textes s'y rattachant publiés au cours de ces années-là, jouèrent le rôle d'une avant-garde précédant des messages de jugement complémentaires qui n'ont cessé d'être répandus jusqu'à ce jour.

[14] Au cours de l'été de 1963, le contenu des sept coupes de fléaux de l'Apocalypse, chapitre seize, fut affirmé d'une façon retentissante tout autour de notre globe. Pendant les dix semaines allant du 30 juin au 8 septembre, les témoins de Jéhovah organisèrent en Amérique du Nord, en Europe, en Asie, en Australie et dans certaines îles du Pacifique situées dans les deux hémisphères, une série de congrès intitulés l'"Assemblée de la bonne nouvelle éternelle". La première de ces assemblées se tint à Milwaukee, dans le Wisconsin, et la dernière eut lieu à Pasadena, en Californie. Ces deux congrès durèrent huit jours.

[15] Ces congrès furent à deux titres une seule assemblée tenue tout autour du monde. D'une part, le programme fut partout identique. D'autre part, à commencer par l'assemblée organisée au Yankee Stadium de New York (la deuxième de la série), un groupe de 583 congressistes voyagea vers l'est et fit le tour du monde, en s'arrêtant à chaque congrès des témoins de Jéhovah. Ils firent escale même en Grèce, au Liban et en Jordanie. La loi de ces pays ne leur permettait pas de tenir une réunion générale et publique, mais ils purent visiter des lieux d'intérêt biblique et faire la connaissance des témoins de Jéhovah locaux.

[16] A chacune de ces assemblées, après que les congressistes eurent entendu un discours d'introduction intitulé "Pourquoi il convient que nous adoptions tous une résolution", ils adoptèrent avec enthousiasme et sincérité une résolution libellée en des termes énergiques. Songez qu'à l'occasion de l'Assemblée de la bonne nouvelle éternelle, cette résolution fut adoptée par 53 112 personnes à Milwaukee, 84 890 à New York, 39 663 à Londres, 22 009 à Stockholm, 91 748 à Munich, 16 262 à Milan, 24 508 à Manille, 9427 à Melbourne, 4293 à Auckland et 81 082 à Pasadena! En Grèce, au Liban et en Jordanie, on distribua le texte de la résolution parmi les congrégations locales, traduit dans leurs différentes langues, et elles l'adoptèrent après avoir écouté le discours d'introduction. Ainsi, cette résolution fut adoptée *viva voce* par 454 977 personnes. Depuis lors, elle a été proposée et adoptée dans d'autres pays encore, à l'occasion d'assemblées nationales. En outre, elle a été publiée dans *La Tour de Garde* (édition anglaise du 15 novembre 1963) qui est éditée en 66 langues et tirée à 4 200 000 exemplaires, diffusés dans le monde entier.

---

13. Quand et dans quelles villes les autres fléaux commencèrent-ils à être répandus?

14, 15. a) En quelle année et à quelle occasion le contenu des sept coupes de fléaux fit-il l'objet d'une affirmation retentissante? b) Sous quels rapports ces rassemblements ne constituèrent-ils qu'une seule assemblée mondiale?

16. a) Qu'adopta-t-on à ces réunions publiques et aussi en Grèce, au Liban et en Jordanie? b) Au total, combien de personnes adoptèrent cette résolution, et sous quelle forme a-t-elle été diffusée?

17 Cette résolution, précédée d'un discours d'introduction, embrasse à elle seule l'essentiel des sept fléaux décrits dans le seizième chapitre de l'Apocalypse. Elle englobe tous les messages de jugement qui avaient été répandus en premier lieu sous la forme de sept résolutions successives diffusées, avec des imprimés connexes, pendant la période de sept années s'étendant de 1922 à 1928. Cette seule résolution met courageusement tous les humains organisés en société terrestre devant certains faits brutaux, peu importe l'effet que ces derniers produiront. De quels faits s'agit-il? Les voici:

18 Les hommes ne tiennent aucun compte du Royaume de Dieu promis et ils accordent leur préférence au culte des organisations politiques actuelles, mais cela ne sauvera pas le système de choses terrestre fait de main d'homme. Aux yeux de Dieu, les partisans de ce système sont frappés d'un douloureux et inguérissable "ulcère" malin qui leur sera mortel.

19 Les mouvements politiques et les organisations révolutionnaires des hommes agités, sont également frappés d'un fléau exprimant la colère divine. Conformément à la décision judiciaire de Dieu, ces efforts révolutionnaires seront aussi dépourvus de vie que le sang répandu et figé d'un homme mort.

20 Les hommes ont préféré boire aux sources d'eaux humaines, c'est-à-dire absorber ce que d'autres humains ont déclaré, enseigné, prêché et publié, au lieu de se laisser enseigner et conseiller par Jéhovah Dieu, la Source de la vie. Ce choix s'est avéré mortel et il en est résulté une épouvantable effusion de sang. C'est pourquoi les hommes ne boiront pas des eaux vivifiantes. Ils devront boire leur propre sang et périr de la main du grand Juge.

21 Les hommes ont refusé de reconnaître Jéhovah Dieu le Créateur comme le grand Soleil spirituel de vie, de lumière et de guérison. Ils ont élevé dans leurs cieux politiques, économiques, sociaux et religieux, des hommes et des femmes qu'ils considèrent comme des sources de lumière et de chaleur. C'est pourquoi Dieu leur a envoyé un fléau et ils ont été brûlés par les lumières qu'ils se sont choisies. Tourmentés par la chaleur intense des lumières humaines qui les oppriment, ils se mettent à blasphémer le nom de Dieu à présent révélé, et ils refusent de se repentir devant Dieu. Aussi, loin de les soulager de son ombre, Dieu les frappe d'un fléau.

22 Les institutions politiques qui ont été fondées sur la terre depuis le temps du royaume de Nimrod, ont eu leur source, non en Dieu le Créateur, mais dans son adversaire, Satan le Diable! Le siège ou trône à partir duquel tout le système politique humain domine sur les hommes, repose sur un marché conclu avec l'adversaire principal de Dieu (Rév. 16:10; 13:1–4, *MN;* Mat. 4:8–10; Luc 4:5–8). Voilà pourquoi ce système est privé de la lumière et de la bénédiction divines. Ce royaume humain est enténébré et les hommes politiques ne savent pas comment sortir de la présente situation mondiale, qui ne cesse de s'obscurcir.

23 Babylone la Grande, l'empire mondial de la religion babylonienne, a dominé les peuples, tout comme le fit l'antique Babylone bâtie sur l'Euphrate. Elle a empêché les hommes de chercher premièrement le Royaume de Dieu. Jéhovah Dieu et son Roi adjoint Jésus-Christ feront tarir les "eaux" qui protègent Babylone la Grande et provoqueront sa destruction. Les rois de la terre ou chefs politiques militarisés, avec lesquels elle a commis la fornication spirituelle, sont devenus la proie des démons. Sous l'influence de ces derniers, ils sont conduits vers la catastrophe d'Harmaguédon, la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Ils

17. A elle seule, qu'embrasse cette résolution, et sur quoi attire-t-elle l'attention de toute la société humaine?
18. Quel est le premier fait brutal?
19. Quel est le deuxième fait brutal?
20. Quel est le troisième fait brutal?
21. Quel est le quatrième fait brutal?
22. Quel est le cinquième fait brutal?
23. Quel est le sixième fait brutal?

y perdront tous leur souveraineté nationale.

[24] Au cours des quatre mille années écoulées, une atmosphère a été créée à l'intention du monde des hommes, et celui-ci a baigné dans cette atmosphère et l'a respirée. Cette atmosphère ou "air" n'a pas été bénie par Jéhovah Dieu, qui, le deuxième jour de la création, fit se produire une étendue atmosphérique capable de maintenir en vie des créatures terrestres qui respirent. L'"air" respiré par les nations, les villes et par Babylone la Grande, et dont elles dépendent pour vivre, c'est l'"esprit du monde". C'est un esprit qui émane du "dieu de ce système de choses", Satan le Diable. Il fait l'objet d'un arrêt judiciaire de Jéhovah, qui lui porte un coup, un fléau produisant des effets désastreux. — Apoc. 16:17–21.

[25] Les six premiers fléaux touchaient tous certaines des choses qui sont indispensables à l'existence de l'homme sur la terre, à savoir le sol d'où il tire ses moyens de subsistance, les fleuves, les sources d'eaux et le soleil qui le baigne de sa lumière, sa chaleur et son énergie. Mais le septième et dernier fléau touche ce qui est le plus vital pour l'homme. C'est un coup porté à l'"air" que l'homme respire. L'homme ne peut vivre longtemps sans air. C'est pourquoi ce fléau est des plus sérieux et il doit sûrement amener les événements à leur dénouement. C'est en effet ce qui se produit!

[26] Par le moyen de ces 454 977 personnes qui, l'été dernier, adoptèrent la résolution à l'une des Assemblées de la bonne nouvelle éternelle organisées par les témoins de Jéhovah, le grand Juge de l'univers fit répandre avec plus de force que jamais les sept fléaux symboliques. Plusieurs centaines de milliers de ceux qui adoptèrent cette résolution en 1963, n'avaient pas aidé à répandre les "sept derniers fléaux" entre 1922 et 1928, et ils connaissaient peu le contenu des sept coupes. Mais là, grâce à cette seule résolution complète, ils se prononcèrent publiquement en faveur de ces fléaux envoyés par le grand Juge Jéhovah Dieu et ils se déclarèrent prêts à aider à répandre ces fléaux figurés prophétiquement dans le seizième chapitre de l'Apocalypse.

[27] Ainsi, par un seul acte, celui d'adopter la résolution proposée aux assemblées de 1963, ces centaines de milliers signifièrent délibérément qu'ils étaient en faveur de ces fléaux. Ils accomplirent donc en une seule année ce qu'auparavant on avait mis sept années à accomplir, lors de sept assemblées successives. Maintenant, cependant, ils doivent tenir parole; ils doivent vivre conformément aux idées exprimées dans la résolution de 1963.

IL FAUT POSSEDER LE BON ESPRIT

[28] La résolution de 1963 est très pénétrante. Elle touche l'esprit même qui imprègne les chrétiens voués et baptisés qui l'ont adoptée, l'esprit qui les pousse à agir en tant que témoins chrétiens de Jéhovah Dieu. Cela ressort particulièrement des deux derniers paragraphes de la résolution, que nous examinerons de nouveau ici avec profit. Il y est dit:

> Bien qu'actuellement nous soyons obligés de vivre dans le présent monde, nous certifions que nous ne respirerons pas l'esprit du monde, car cet esprit ne vient pas de Dieu mais du Diable, le "chef de ce monde". Dirigé par l'esprit de son chef invisible, le monde des hommes cultive depuis des milliers d'années les œuvres de la chair déchue et dégénérée. Ayant absorbé l'esprit de Satan le Diable et cultivé les œuvres de la chair, manifestant ainsi son inimitié pour Dieu, le monde récolte actuellement les résultats de sa ligne de conduite. Le pendant religieux moderne de Babylone n'a pas cultivé chez les hommes l'esprit de Dieu pour leur permettre de récolter les fruits de l'esprit divin et d'obtenir la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu. En conséquence, le monde va traverser un temps de troubles comparables à un tremblement de terre com-

24. Quel est le septième fait brutal?
25. En comparaison des fléaux précédents, comment le septième fléau frappe-t-il une chose qui est vitale pour l'homme?
26. Au moyen de la résolution adoptée en 1963, comment Jéhovah fit-il répandre les fléaux avec plus de force encore?
27. Ainsi, qu'accomplirent en une seule année ceux qui adoptèrent la résolution, et à présent que doivent-ils faire?
28. a) En quel sens la résolution de 1963 est-elle très pénétrante, surtout dans ses deux derniers paragraphes? b) Que déclarent résolument ces deux paragraphes?

me on n'en aura jamais vu de pareil, et toutes les institutions politiques ainsi que la Babylone religieuse moderne seront tellement secouées qu'elles s'écrouleront. Même les institutions humaines aussi imposantes et solides qu'une montagne ou aussi isolées qu'une île, disparaîtront.

C'est pourquoi nous attestons que les hommes sont sur le point de traverser la période la plus cruciale de leur histoire. L'heure de l'exécution des justes jugements de Dieu va bientôt sonner. Nous sommes arrivés au jour décisif. Tandis que toutes les nations du présent monde condamné marchent sous l'influence supraterrestre des démons, nous avons pris la résolution de rester inébranlables du côté du Royaume messianique de Jéhovah Dieu déjà établi, et nous ne cesserons de prier pour que Dieu nous donne toujours davantage de son esprit. Et, tout en nous efforçant de cultiver les fruits de l'esprit de Dieu et de pratiquer le culte pur et sans tache, nous continuerons de revêtir l'armure complète de Dieu et de lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les "forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes". Nous poursuivrons ce combat jusqu'à ce que Satan, le "chef de ce monde", et ses démons, soient enfermés dans l'abîme pour les mille ans du règne du Christ. Nous remercions Jéhovah Dieu du ministère que ses saints anges exercent en notre faveur, sous la direction de Jésus-Christ. Grâce à l'aide des anges, du saint esprit et de la Parole de Dieu, nous continuerons à annoncer à tous les hommes sans distinction la "bonne nouvelle éternelle" concernant le Royaume messianique de Dieu. Nous annoncerons aussi les jugements divins, qui sont comme des fléaux pour les ennemis de Dieu, mais dont l'exécution affranchira tous les hommes désireux de rendre au Créateur, avec l'esprit et la vérité, un culte qui lui soit agréable.

[29] Cependant, les jugements ou décisions judiciaires défavorables, les sept fléaux symboliques exprimant la colère divine, ne sont pas publiés uniquement dans la résolution adoptée aux assemblées de 1963. Ils sont annoncés et répandus dans toutes les publications de la Watch Tower Bible & Tract Society, association utilisée par les témoins de Jéhovah du monde entier comme maison d'édition et organisme administratif. Il faut du courage et de la hardiesse pour répandre, sous la direction invisible des anges, les "sept derniers fléaux". Il faut de la hardiesse pour prendre position contre le culte nationaliste de l'Etat politique et contre celui de l'organisation internationale fondée pour maintenir la paix et la sécurité, savoir les Nations unies composées de 111 pays-membres. Le premier fléau porte directement atteinte à ce culte politique.

[30] Dans les pays où les mouvements politiques extrémistes sont impopulaires, illégaux et écartés du pouvoir, il peut être relativement facile de prendre position contre la "mer" symbolique qui vient s'écraser contre la "terre" symbolique représentant les formes de gouvernement plus anciennes, traditionnelles et stables. Mais même dans les pays "démocratiques" de l'Ouest, le vrai disciple de Jésus-Christ, voué et baptisé, doit garder une neutralité absolue quant aux controverses politiques du présent monde des hommes. Il sait sur quoi repose le siège ou trône d'autorité de la bête sauvage symbolique, qui est l'organisation politique visible de la terre tout entière. Le cinquième fléau révèle que la "bête sauvage" exerce sa domination sur un royaume enténébré, et que ses sujets blasphèment le Dieu du ciel. Révélation 13:1–4 (*MN*) révèle de son côté que la "bête sauvage" politique reçoit son siège ou trône d'autorité de la même source et dans les mêmes conditions que Nimrod, le "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah", obtint son trône. — Gen. 10:8–12, *NW*.

[31] Dans Romains 13:1–7, l'ordre est donné à ces disciples neutres de Jésus-Christ de se soumettre aux "autorités supérieures" du présent système de choses terrestre. Cependant, ils doivent imiter leur Chef Jésus-Christ. Celui-ci leur a dit: "Vous ne faites pas partie du monde", et de ce fait ils ne doivent prendre aucune part au système politique du monde et à l'effusion de sang à laquelle le récit

29. a) Par quel moyen ces fléaux sont-ils répandus? b) Quelles qualités faut-il posséder pour aider à répandre les fléaux?

30. a) Pourquoi, dans les pays démocratiques de l'Ouest, peut-il être facile d'être contre la "mer" symbolique? b) Mais même dans ces pays, que doit garder le vrai chrétien?

31. Dans tous les pays, à qui doivent se soumettre les vrais chrétiens, mais à quoi ne peuvent-ils prendre part?

du troisième fléau fait allusion (Jean 15: 18,19; 17:14–16, *MN*) A cause de cela, le monde les hait.

[32] Aujourd'hui, poussés par les slogans et la propagande inspirés par les démons diaboliques, figurés dans le sixième fléau, tous les "rois" ou chefs politiques de la terre sont en marche avec leurs armées. Ils avancent vers une position qui ressemble à Har-Magedon, pour livrer un combat décisif au Créateur, le Souverain du ciel et de la terre. Cette bataille est appelée "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Quelle chance ces "rois" et leurs armées ont-ils de l'emporter sur "Dieu le Tout-Puissant"? Les témoins chrétiens de Jéhovah savent que ces adversaires militarisés de la souveraineté universelle de Dieu, n'ont pas la moindre chance de vaincre le Dieu tout-puissant. Les témoins chrétiens refusent de marcher avec les hommes qui désirent combattre contre le Seigneur Dieu. Mais comme, pour être populaire parmi les nations, on doit marcher avec les chefs politiques et leurs forces armées, les témoins chrétiens de Dieu le Tout-Puissant essuient des critiques. Dans certains pays, la loi leur interdit de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et même de se réunir pour pratiquer leur culte en compagnie de leurs frères chrétiens. Dans ces pays, ils sont obligés de rentrer dans la clandestinité.

[33] Il faut prêcher aujourd'hui par la terre habitée tout entière, à toutes les nations sans exception. Dans sa prophétie sur la fin du présent système de choses, Jésus-Christ donna l'ordre suivant à ses vrais disciples: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:3,14, *MN*). La fin du présent système de choses et de ses régimes politiques ne sera pas la fin de tout gouvernement sur les hommes et l'instauration de l'anarchie. Lorsque les gouvernements humains imparfaits auront pris fin à Har-Magedon, le Royaume du Dieu tout-puissant gouverné par son Fils Jésus-Christ, exercera les pleins pouvoirs en vue de la bénédiction éternelle de tous les hommes de bonne volonté. Pourtant, malgré qu'ils prêchent cette excellente nouvelle, les témoins chrétiens de Jéhovah sont haïs par toutes les nations, conformément à la prophétie de Jésus. — Mat. 24:9–12.

[34] Tout cela montre que les prédicateurs de la bonne nouvelle doivent faire preuve d'endurance en ces jours où la bête sauvage symbolique et son image sont actives. Et effectivement, la Révélation (13: 10 et 14:12, *MN*) a prédit qu'à ce stade de la politique mondiale, les vrais chrétiens auraient besoin de posséder cette qualité. S'ils veulent manifester la foi et l'endurance jusqu'à la victoire finale, les chrétiens doivent posséder un esprit différent de l'"esprit du monde". Tout comme l'atmosphère, l'esprit du monde enveloppe "la grande ville", Babylone la Grande, et toutes les "villes des nations", ainsi que les "montagnes" et les îles symboliques. A cause du "dieu de ce système de choses", elles sont toutes immergées dans cet esprit et elles le respirent comme si c'était de l'air. Selon le symbolisme du septième et dernier fléau, le courroux de Jéhovah Dieu s'enflamme contre cet esprit ou "air" qui fait vivre Babylone la Grande et les villes des nations. Ce fléau les conduira à une fin catastrophique. Nous désirons, à coup sûr, éviter de subir le fléau divin répandu sur cet "air"-là.

[35] Pour éviter d'être frappés par ce fléau et par la destruction que Dieu provoquera au moyen du tremblement de terre symbolique et des énormes grêlons,

32. a) Comment le militarisme du monde est-il figuré dans le sixième fléau? b) Qu'est-ce que les témoins chrétiens refusent de faire, pour quelle raison, et avec quelles conséquences pour eux?

33. Que faut-il prêcher de nos jours, et malgré quel fait les témoins de Jéhovah sont-ils haïs par toutes les nations?

34. a) D'après Révélation 13:10 et 14:12 (MN), quelle qualité les vrais chrétiens doivent-ils posséder à l'heure actuelle? b) Pourquoi tenons-nous à éviter de subir le septième fléau?

35, 36. Pour éviter d'être frappés par ce fléau et par ce qui le suivra, que devons-nous faire, selon Ephésiens 5:17–20?

il nous faut faire quelque chose. Nous devons vivre conformément à la résolution que nous avons adoptée en 1963, lors des Assemblées de la bonne nouvelle éternelle qui se sont tenues autour du monde. L'apôtre Paul, qui dénonça dans ses écrits l'"esprit du monde", nous dit ce qu'il convient de faire en ce temps des fléaux symboliques. Il déclare:

[36] "Continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. Ne vous enivrez pas de vin, dans lequel il y a de la débauche, mais continuez de vous remplir de l'esprit, vous entretenant par des psaumes et des louanges à Dieu et des cantiques spirituels, chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur, pour Jéhovah, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, rendant toujours grâces pour toutes choses à notre Dieu et Père." — Eph. 5:17–20, *MN*.

[37] Si nous sommes remplis de l'esprit de Dieu, il n'y aura plus de place en nous pour l'"esprit du monde". L'esprit divin n'enivre pas et n'émousse pas les sens, au contraire, il agit comme un stimulant puissant, nous incitant à vivre selon la volonté de Dieu, ce qui nous vaut de recevoir son approbation et non ses fléaux. Pour nous remplir de son esprit, nous devons lire régulièrement sa Parole spirituelle, la sainte Bible, méditer sur elle puis l'appliquer dans notre vie de tous les jours. Nous avons besoin de son esprit pour comprendre sa Parole écrite et vivre en harmonie avec elle. Dans nos prières, nous pouvons demander à Dieu de nous accorder son esprit. Son Fils Jésus-Christ déclare: "Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" (Luc 11:13, *MN*). Dieu est donc heureux d'exaucer ceux qui demandent à recevoir son esprit saint.

[38] Nous nous rappelons qu'en une certaine occasion, la nouvelle congrégation chrétienne située dans l'antique Jérusalem, ressentit grandement le besoin de recevoir l'esprit de Dieu. Certains hommes, des juges de la Cour suprême des Juifs, avaient ordonné aux chrétiens de cesser leur prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du Christ. Mais Dieu, agissant par son Fils Jésus-Christ, les avait oints et leur avait donné l'ordre d'annoncer ce message. Ils avaient donc besoin d'aide et de force pour ne pas céder aux hommes qui combattaient contre Dieu. Aussi prièrent-ils Dieu. Que lui demandèrent-ils? "Accorde à tes esclaves de continuer à dire ta parole avec une entière hardiesse, pendant que (...) des signes et des prodiges se font par le nom de ton saint serviteur Jésus." Leur prière fut-elle exaucée? Le verset suivant répond: "Et quand ils eurent fait leur supplication, le lieu où ils étaient rassemblés fut ébranlé; et ils furent tous remplis de l'esprit saint et disaient la parole de Dieu avec hardiesse." (Actes 4:13–31, *MN*). L'esprit les aida à obéir à Dieu, — avec hardiesse!

[39] L'esprit de Dieu produisit le même effet sur eux que sur Michée, prophète hébreu, qui reçut de Jéhovah Dieu la mission d'attirer l'attention de la nation d'Israël (ou Jacob) sur sa rébellion et son péché. Michée affirma: "Mais moi, je suis rempli de force, de l'esprit de Jéhovah, de jugement et de courage, pour dénoncer à Jacob son crime et à Israël son péché." (Michée 3:8, *AC*). Voilà ce qui permit à Michée de prêcher malgré les objections soulevées par cette nation.

[40] Pour nous remplir de l'esprit de Dieu, cependant, il ne nous suffit pas d'étudier personnellement la Bible et de prier. Il nous faut aussi fréquenter la congrégation des témoins chrétiens de Jéhovah, à l'exemple des membres de la congrégation chrétienne de Jérusalem, au temps des douze apôtres. A ces réunions, comme à l'Assemblée de la bonne nouvelle éter-

37. a) Quel avantage y a-t-il à être rempli de l'esprit de Dieu? b) Que faut-il faire pour se remplir de l'esprit?
38. Lorsque la nouvelle congrégation de Jérusalem ressentit le besoin de recevoir l'esprit de Dieu, comment sa prière fut-elle exaucée, et avec quel effet?
39. Quel effet semblable l'esprit de Dieu produisit-il sur le prophète Michée?
40. Outre l'étude de la Bible et la prière, que nous faut-il faire encore pour nous remplir de l'esprit de Dieu, et pourquoi?

nelle, qui réunit en 1963 plusieurs centaines de milliers de témoins de Jéhovah dans le monde entier, nous entrons dans une atmosphère tout à fait différente du mortel "esprit du monde". Pourquoi? Parce que l'esprit de Jéhovah se répand dans ces réunions des congrégations, et les dirige. Si donc nous sommes réceptifs à l'esprit de Dieu, nous ne pouvons manquer d'en recevoir lors de ces rassemblements chrétiens. Et nous avons toujours besoin d'en recevoir davantage.

[41] Aujourd'hui, il nous faut obéir au commandement apostolique nous prescrivant de nous remplir de l'esprit de Dieu, car nous désirons éviter de subir le fléau répandu actuellement sur l'"esprit du monde". Notre désir est d'aller de l'avant et de prêcher, publiquement et de maison en maison, "la parole de Dieu avec hardiesse".

41. Pourquoi devons-nous obéir aujourd'hui au commandement prescrivant de nous remplir de l'esprit de Dieu?

Recommandons la vérité par une bonne conduite

Changement d'attitude

Dans II Corinthiens 6:3–10, l'apôtre Paul montre comment les chrétiens recommandent la vérité par leur conduite et leurs belles qualités, comme la bonté. Dernièrement, un Témoin de l'Etat d'Indiana offrit *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* à une maîtresse de maison qui lui dit: *"Cette* fois, je vais les prendre et les lire." Elle raconta alors qu'elle était reconnaissante à un témoin de Jéhovah, qui s'était présenté chez sa mère, de l'avoir réconfortée et encouragée avec bonté alors que son père était à l'hôpital. Cette maîtresse de maison était auparavant très hostile à la vérité, mais la bonté témoignée à ses parents l'amena à modifier son attitude.

Pas d'ennuis

Un ministre, serviteur de circonscription des témoins de Jéhovah, dans la Colombie britannique, Canada, rapporte ceci: "Alors que je desservais la congrégation de Londsdale, je participai à la diffusion des périodiques de magasin en magasin, dans un territoire où se trouvait un hôtel. J'allai voir le gérant et lui présentai les périodiques; il me les prit avec empressement. — Il doit y avoir quelque chose dans ces écrits, dit-il. Comme je m'étonnai, il m'apprit que son hôtel avait été rempli de Témoins pendant l'assemblée et "franchement, m'avoua-t-il, je voudrais qu'il en fût toujours ainsi. Vous ne savez pas comme c'est bon d'avoir dans un hôtel des gens qui ne créent aucun ennui. Si ces périodiques apprennent aux gens à se conduire de cette bonne façon, alors, il faut que je les lise".

Une conduite qui rend témoignage

Un ministre d'Alberta, au Canada, raconte le fait suivant: Accompagné d'un autre Témoin, il frappa à une porte de Calgary; une dame vint ouvrir: "Elle s'informa: Etes-vous témoins de Jéhovah? Sur notre réponse affirmative, elle nous fit entrer et nous dit qu'elle respectait les témoins de Jéhovah pour leur conduite et leurs égards envers les autres. Elle nous apprit qu'elle avait été détective autrefois et que, comme telle, rien dans le comportement des autres n'échappait à son attention. Un jour qu'elle était accompagnée de son mari, elle s'arrêta dans un restaurant de la Colombie britannique. Tandis qu'ils attendaient qu'on servît leur repas, elle observait les serveuses qui allaient d'une table à l'autre, servant leurs clients. Finalement, elle dit à son mari: Je peux t'indiquer la religion de cette serveuse qui se trouve là-bas, de l'autre côté. — Eh bien, je t'écoute, dit le mari. — Elle est témoin de Jéhovah. Ils appelèrent alors la jeune fille. C'était bien vrai, elle était témoin de Jéhovah. Après son départ, le mari, se tournant vers sa femme: Qu'est-ce qui t'a amenée à penser qu'elle était témoin de Jéhovah? dit-il. La dame, à l'esprit de détective, répondit: Son comportement et ses égards pour les autres; elle veillait à ce qu'on les soigne bien. A cause de la conduite de cette jeune fille, je plaçai plusieurs périodiques et pris des arrangements en vue de faire une nouvelle visite."

LES COPISTES CHRÉTIENS PRIMITIFS

"IL N'Y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés (...); mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages; (...) pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu." — I Cor. 1:26–29, *MN*.

Dans ces paroles, l'apôtre Paul englobait aussi les copistes chrétiens primitifs, c'est-à-dire les copistes chrétiens des premiers siècles de notre ère, hommes laborieux et consciencieux dont on ne sait presque rien, sinon qu'ils n'étaient pas des professionnels. Néanmoins, tant en raison des textes à copier que par leur méthode de travail pratique, ils surent se montrer bien plus compétents que les calligraphes* professionnels profanes de leur temps. Aussi, en examinant leurs œuvres, nous apprendrons à connaître des faits intéressants et instructifs qui affermiront notre foi.

De nos jours, on ne possède plus grand-chose de l'œuvre des copistes chrétiens primitifs. Rien d'étonnant à cela quand on se rappelle les persécutions au cours desquelles la Rome païenne ordonna à plusieurs reprises de détruire les Ecritures chrétiennes. L'âge, l'usure et les déchirures causées à force de manipulations ont également joué leur rôle, car le papyrus dont se servaient les copistes est un matériau qui présente l'inconvénient de s'effriter rapidement dans un climat humide. Voilà pourquoi la plupart des copies de leurs œuvres, découvertes dans les temps modernes, viennent d'Egypte où le climat très chaud et sec favorisait la conservation des papyrus. De plus, les scribes professionnels du début du IVe siècle ayant remplacé par des copies sur vélin les manuscrits en papyrus que leur avaient laissés les copistes primitifs, on jugea inutile de conserver les manuscrits antérieurs, parmi lesquels se trouvaient pourtant d'authentiques autographes. N'empêche que les rares fragments qui sont parvenus jusqu'à nous, présentent une valeur inestimable comme nous allons le voir.

LEURS ŒUVRES

Tout le monde reconnaît que les copistes chrétiens des premiers siècles de notre ère dépassèrent en sagesse leurs collègues païens contemporains en raison même des textes qu'ils eurent à copier. C'est que le Fils du Dieu tout-puissant, venu sur la terre, avait lui-même ordonné à ses disciples avant de les quitter: "Faites des disciples de gens de toutes les nations." Cette "prédication de la bon-

* Mot emprunté au grec "kallos", "beauté", et "graphéin", "écrire".

ne nouvelle", comme elle fut appelée, commença oralement à la Pentecôte. Mais la prédication orale a des limites. Pour empêcher certains d'altérer la bonne nouvelle et pour en assurer la continuité ainsi qu'une diffusion plus vaste, il fallut la consigner par écrit. — Mat. 28:19,20, *MN;* Rom. 10:15.

C'est une des raisons pour lesquelles l'esprit saint poussa des hommes à coucher par écrit ce message vital, tant et si bien qu'une trentaine d'années après la Pentecôte, la rédaction de l'ensemble des Ecritures grecques chrétiennes — à l'exception des écrits de Jean — se trouvait achevée.

Les chrétiens n'allaient cependant pas se contenter d'un exemplaire unique pour chacun de ces écrits. Il est évident que les Evangiles devaient être répandus partout. Aussi fallait-il en faire des copies. La façon même dont Jacques commence son épître (et une tournure analogue se trouve chez Pierre) souligne ce besoin en ces termes: "Aux douze tribus qui sont dispersées." Cela ressort également de l'avertissement fait par Jean disant de ne rien ajouter au livre de l'Apocalypse ni d'en retrancher quoi que ce soit. — Jacq. 1:1, *Sy;* I Pierre 1:1; Apoc. 22:18,19.

Or, avant même de confectionner de telles copies, les copistes chrétiens jouèrent un rôle important dans la diffusion de la bonne nouvelle. Comment cela? C'est que les hommes qui eurent la faveur insigne d'être inspirés pour nous donner les Ecritures grecques chrétiennes n'écrivirent pas toujours leurs livres de leur propre main. Aussi lisons-nous dans une des lettres de Paul: "Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre." On peut donc en déduire que Paul se contenta — à quelques exceptions près, par exemple la courte lettre à Philémon — de dicter ses lettres, puis d'y ajouter de sa propre main des salutations et de les signer: "Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma signature dans toutes mes lettres; c'est ainsi que j'écris." — Rom. 16:22; II Thes. 3:17; Philém. 19.

L'apôtre Pierre eut également recours à l'aide d'un scribe chrétien, puisque nous lisons dans sa première épître: "C'est par Silvain, qui est à mes yeux un frère fidèle, que je vous écris ce peu de mots, pour vous exhorter (...)." Silvain semble avoir été un rédacteur plus expérimenté que Pierre, homme "sans instruction ni culture", car selon le docteur Goodspeed, "l'épître aux Hébreux et la première épître de Pierre passent en général pour être le grec le plus pur de tout le Nouveau Testament". D'aucuns vont jusqu'à prétendre que l'on ne peut attribuer à Pierre la seconde épître qui porte son nom, tant le style de celle-ci se différencie du style si raffiné de la première épître de Pierre. Mais il s'agit là d'une hypothèse toute gratuite, car la différence constatée indiquerait plutôt que Pierre laissa à Silvain toute latitude dans le choix des mots, tandis que la seconde épître aurait été rédigée par un autre chrétien (éventuellement Pierre lui-même). — I Pierre 5:12; Actes 4:13, *Jé.*

LEURS MATERIAUX ET LEURS INSTRUMENTS

Les Ecritures hébraïques avaient été rédigées sur peau. L'histoire montre, en effet, que la version des *Septante* a été faite sur la base de copies sur peau, envoyées à Alexandrie d'Egypte. Le livre d'Esaïe, dont Jésus fit la lecture dans la synagogue de Nazareth, ville où il avait grandi, était sans aucun doute fait de peau, de même que le rouleau d'Esaïe et la plupart des autres manuscrits de la mer Morte, découverts en 1947. — Luc 4:17.

Mais de tels rouleaux de peau étaient encombrants et, de surcroît, revenaient très cher. Dans leur ministère, les chrétiens avaient besoin d'un matériau plus pratique à tous égards; il semble que le papyrus leur ait tout à fait convenu, tout au moins pendant les trois premiers siècles de notre ère. On utilisait sous forme de rouleau le papyrus qu'on achetait chez

le papetier de l'époque, dans des grandeurs et des qualités différentes. Quant aux manuscrits originaux, l'histoire profane et certains passages de la Bible montrent qu'ils furent écrits sur rouleaux, par les rédacteurs inspirés eux-mêmes, ou par les copistes de ces derniers. Il semble toutefois qu'on en ait perdu toute trace très tôt, puisque aucun surveillant de l'Eglise chrétienne primitive ne rapporte en avoir vu. — II Tim. 4:13; Apoc. 5:5, *MN*.

Les rouleaux de papyrus de cette époque-là dépassaient rarement neuf mètres de long; leur largeur variait entre quinze et trente-huit centimètres. Luc, dont les textes sont parmi les plus longs des Ecritures grecques chrétiennes, fut probablement obligé de tenir compte de ces dimensions, car on pense que ses rouleaux mesuraient vingt-huit centimètres de large et environ neuf mètres quarante-cinq à neuf mètres soixante-quinze de long. L'évangile de Jean devait avoir entre sept et sept mètres trente de long, et celui de Marc cinq mètres quatre-vingts. La lettre de Paul à Philémon mesurait entre quinze et dix-sept centimètres de long, tandis que celle aux Romains environ trois mètres cinquante.

Les copies des rouleaux autographes confectionnées par les copistes chrétiens montrent que ceux-ci l'emportèrent d'emblée sur leurs collègues païens contemporains. Hommes pratiques, ils ne tardèrent pas à remplacer le rouleau par le codex, une sorte de livre en feuilles détachées ou parfois reliées et pourvu d'une couverture en bois. L'histoire nous apprend, en effet, qu'au troisième siècle presque tous les ouvrages païens étaient encore sur rouleaux, alors que la plupart des copies chrétiennes se présentaient déjà sous forme de codex.

Par rapport au rouleau, le codex offrait des avantages appréciables: il coûtait moins cher, puisqu'il se composait de feuilles indépendantes, manufacturées, tandis que pour le rouleau, il fallait d'abord coller le matériau bout à bout. Puis, un codex pouvait contenir beaucoup plus de texte qu'un rouleau. Au lieu de ne s'en tenir qu'à un seul livre, tel que celui des Actes, on se mit très tôt à réunir en un seul codex tous les quatre Evangiles, et on en fit de même pour les épîtres de Paul. Notons que le contenu d'un codex tel que le Vaticanus 1209 aurait requis de trente-cinq à quarante rouleaux.

N'oublions pas non plus qu'un passage biblique donné se retrouvait beaucoup plus facilement dans un codex que sur un rouleau. Qu'il était simple de consulter un codex en partant de la dernière page, tandis que pour un rouleau, il fallait d'abord dérouler neuf mètres de manuscrit! En effet, les copistes chrétiens primitifs savaient très bien ce qu'ils faisaient en adoptant immédiatement la forme de codex pour leurs écrits; et qui sait, peut-être en sont-ils même les inventeurs?

Quant à l'encre, c'était un mélange fait de suie et de gomme, conservé à l'état solide. Le copiste la délayait à l'eau à mesure qu'il en avait besoin. Pour effacer leurs fautes, les copistes primitifs se servaient d'une éponge et non d'une gomme ou d'un grattoir comme nous, ni d'un canif comme les scribes qui écrivaient sur du cuir, du vélin et du parchemin. Leur plume, appelée un *calame,* était une simple tige de roseau dont une des extrémités, ramollie dans de l'eau, ressemblait plutôt à un fin pinceau. — Jér. 36:23; II Cor. 3:3; II Jean 12; III Jean 13.

CONSCIENCIEUX QUOIQUE SANS FORMATION PROFESSIONNELLE

Les historiens ont tendance à parler avec mépris des œuvres laissées par les copistes chrétiens primitifs. Ils font valoir que les copistes, par manque de précision, firent de nombreuses fautes que les savants se sont de tout temps appliqués à redresser. Mais ce sont là des remarques qui donnent une impression complètement fausse. Il est vrai que Westcott et Hort reconnaissent dans leur *Introduction au Nouveau Testament* (angl.) que le but de la transcription "est de reproduire de façon précise une série de mots

donnés dans un ordre donné" et que pour cela il faut "admettre que le devoir d'un transcripteur est de transcrire et rien de plus". "Cette faculté", disent encore Westcott et Hort, "est plus rare que l'on ne pourrait supposer et dépend surtout de la formation reçue", car, à moins que n'intervienne "une concentration toute spéciale du regard sur le langage auquel on prête une valeur sacrée intrinsèque (...) l'intuition naturelle joue un rôle important dans le résultat." En d'autres termes, un copiste sans formation spéciale aura beau être très consciencieux, des fautes légères se glisseront dans son œuvre parce qu'il se sera concentré davantage sur le sens que sur les mots exacts, et la plupart des fautes étant imputables au subconscient*.

Ainsi donc, les copistes chrétiens des premiers siècles commirent de nombreuses erreurs en raison de leur manque de formation professionnelle. Mais ces erreurs étaient-elles graves? Elles se limitent à des transpositions peu importantes de mots ou de tournures, à l'emploi de synonymes tels que "Seigneur" à la place de "Dieu" ou du pronom "il" à la place du nom propre "Jésus" et vice versa, s'il ne s'agit d'une variante orthographique ou d'une faute d'orthographe. En fait, Westcott et Hort déclarent eux-mêmes que le 99,9 pour cent des différences dont il peut être question, sont des "variantes relativement insignifiantes".

Le papyrus grec Rylands 457, le plus ancien fragment des Ecritures grecques chrétiennes existant de nos jours, est un exemple typique du travail accompli par les copistes chrétiens primitifs. Ce fragment, qui compte une centaine de lettres grecques sur son recto et sur son verso, daterait en effet du deuxième siècle de notre ère. On nous dit à son propos que même s'il n'a pas été rédigé dans les formes voulues et ne peut prétendre à être d'une belle écriture, c'est néanmoins "un exemple de travail soigné". Chose intéressante, ce fragment provient d'un codex carré d'environ vingt centimètres de côté, qui contenait vraisemblablement tout l'évangile de Jean, soit quelque soixante-six feuilles ou 132 pages au total.

Les papyrus bibliques de Chester Beatty, quoique de date plus récente, apportent un plus ample témoignage. Ce sont des fragments qui proviennent de onze codex grecs, rédigés entre le deuxième et le quatrième siècle de notre ère. Ils renferment des parties de neuf livres hébraïques et de quinze livres chrétiens de la Bible. Grâce à leur grande variété de styles, ils sont très représentatifs. L'un de ces codex passe pour être "l'œuvre d'un bon scribe professionnel". D'un autre, on reconnaît que "la rédaction par elle-même est très correcte, quoique d'une calligraphie quelconque, et l'œuvre d'un scribe compétent". Et d'un autre enfin: "La main est grossière mais en général correcte." — *Papyrus bibliques de Chester Beatty* (angl.), vol. I.

Leur contenu est toutefois plus important que les caractéristiques que nous venons d'examiner, car, dans l'ensemble, ces fragments corroborent les manuscrits en vélin datant du quatrième siècle, dits "neutres", que Westcott et Hort estiment les plus précieux, c'est-à-dire le Vaticanus 1209 et le Sinaïticus. En outre, on n'y trouve aucune des interpolations flagrantes que contiennent certains manuscrits en vélin que l'on appelle, à tort peut-être, "occidentaux".

Chose essentielle cependant, ces manuscrits en papyrus viennent confirmer l'authenticité des textes existants. Aussi sir Frédéric Kenyon déclare-t-il à leur propos: "La conclusion première et essentielle qu'il faut tirer de leur examen, c'est qu'ils confirment l'exactitude rigoureuse des textes existants. Ils ne signalent de variante frappante ou fondamentale ni pour l'Ancien ni pour le Nouveau Testament. Il n'y a ni omission importante, ni adjonction de passages, ni variantes

* Les autorités en matière de critique des textes signalent avoir constaté que même les éditions imprimées avec plusieurs siècles d'intervalle, peuvent varier de façon considérable. Ils font aussi remarquer que peu de temps avant l'ère chrétienne, quand l'usage des livres (rouleaux) se généralisa en Grèce, on se plaignait constamment des défectuosités et des inexactitudes inhérentes aux ouvrages des scribes professionnels.

qui puissent modifier les faits et les doctrines essentiels. Les variantes dans le texte ne concernent que des questions secondaires, telles que l'ordre des mots et l'emploi du terme exact."

En réalité, même si les copistes chrétiens primitifs n'étaient pas des "sages au sens charnel", leurs œuvres ne manquent ni de sagesse ni de sens pratique. Et bien que de nombreuses imperfections, peu graves il est vrai, se soient glissées dans leurs œuvres parce qu'ils n'avaient pas reçu de formation professionnelle, ces hommes laissèrent des manuscrits parfaitement corrects et exempts d'interpolations grossières, grâce à leur méthode de travail consciencieuse et grâce au soin qu'ils apportèrent à reproduire le sens exact du texte à copier. Ce qui reste de leurs œuvres contribue efficacement à asseoir l'authenticité des Ecritures telles que nous les possédons de nos jours.

LE POINT DE VUE CONVENABLE sur la *discipline*

"TOUTE discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Héb. 12:11, *MN*.

Quand Jéhovah, le grand Souverain de l'univers, discipline un individu, il faut que celui-ci prenne des mesures énergiques en vue de se corriger en harmonie avec les exigences divines. Il ne doit pas considérer à la légère la correction qui vient de Jéhovah. Paul, l'apôtre chrétien, déclara: "Mon fils, ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah, ni ne renonce lorsque tu es corrigé par lui; car Jéhovah discipline celui qu'il aime." (Héb. 12:5, 6, *MN*). Aimant ses serviteurs et "ne désirant pas qu'aucun soit détruit", Dieu discipline dans la justice. — II Pierre 3:9, *MN*.

La discipline revêt des formes plus ou moins sévères comportant des conséquences également plus ou moins graves, comme l'ont fait remarquer les articles "Ce que signifie l'exclusion" et "Responsabilités de la famille dans la préservation de la pureté de l'adoration de Jéhovah", parus dans les éditions du 1er novembre 1963 et du 15 avril 1964 du périodique *La Tour de Garde*.

Si une personne garde un bon état d'esprit devant la correction, elle en retirera de nombreux bienfaits et bénédictions. Le proverbe 6:23 (*Da*) dit: "Les répréhensions de la discipline sont le chemin de la vie." Oui, la vie éternelle dépend de notre attitude à l'égard de la discipline de Jéhovah.

C'est surtout quand on a été exclu, ou excommunié, de l'organisation visible de Jéhovah, qu'il faut avoir une bonne attitude à l'égard de la discipline. Celui qui a commis, contre Dieu et l'homme, des péchés si graves qu'on a dû le retrancher de la congrégation chrétienne, a perdu la faveur de Jéhovah. Il est de toute nécessité qu'il la regagne s'il veut vivre dans le monde nouveau de la justice de Dieu. Mais comment est-il possible à l'exclu d'être réintégré dans l'organisation divine et de rétablir avec Jéhovah des relations convenables?

COMMENT ON PEUT ETRE REINTEGRE

Etre réintégré, cela signifie être remis à sa place, ou rétabli dans le premier état. Pour quelqu'un qui a été retranché de l'organisation visible de Dieu, cela signifie être remis à sa place, ou rétabli, comme membre de la congrégation.

Pour se remettre sur la voie de la réintégration, il faut obéir à l'ordre de Jéhovah contenu dans Esaïe 1:18 (*NW*): "Venez maintenant et redressons les choses entre nous." Veuillez noter les résultats de l'obéissance, ou du refus d'obéissance, à cet ordre: "Si vous êtes de bonne volonté et que vous écoutiez, vous mangerez des biens du pays; mais si vous refusez, et que vous soyez rebelles, vous serez consumés par l'épée." — Es. 1:19, 20, *Da*.

Pour être réintégré, il ne suffit pas d'attendre la fin de la période d'épreuve imposée et d'écrire ensuite à la congrégation pour demander sa réintégration. Non; pendant la durée de l'excommunication, la condition de cœur du délinquant, son état d'esprit foncier, doit subir un profond changement. Le pécheur doit saisir toute la gravité de sa mauvaise conduite et se rendre compte de l'opprobre qu'il a jeté sur Jéhovah et son organisation. Il doit se sentir navré. Il faut plus encore. Il doit, non seulement reconnaître le mal qu'il a fait et ressentir de la tristesse, mais se repentir, ce qui signifie éprouver, pour le péché ou la faute qu'il a commis, des regrets tels qu'il est disposé à changer sa vie en bien. Il faut qu'il y ait conversion ou changement complet de la conduite. Oui, l'exclu doit "redress(er) les choses" en harmonie avec les justes exigences de Dieu. Alors il pourra faire une démarche auprès du comité de la congrégation, reconnaître sa faute, prouver qu'il mène une vie pure et donner l'assurance qu'il persévérera dans cette voie. C'est ainsi qu'il se montrera digne de la bonté imméritée de Jéhovah et de la réintégration.

Si les preuves indispensables de ses regrets et du changement radical qui s'est opéré en lui existent vraiment, alors le comité de la congrégation pourra envisager sa réintégration après un temps suffisant, au moins un an dans la plupart des cas.

POURQUOI SE CONFESSER?

L'examen des divers aspects scripturaux de l'exclusion, devrait rendre le chrétien pleinement conscient de la colère que Dieu exprime sur celui qui s'obstine à faire le mal, l'amener à comprendre à quel point est grave la pratique du péché, à réaffirmer sa décision de ne plus jamais faire ce qui est mal. Quelle chose désastreuse que l'exclusion! Quel opprobre jeté sur Dieu, la congrégation de Dieu, le coupable et les membres de sa famille!

Etant donné les conséquences graves qu'entraîne l'exclusion, un certain nombre de personnes, tombées dans le péché, seraient tentées de raisonner ainsi: "Eh bien! je sais que j'ai fait mal, mais je sais aussi que si je le raconte à quelqu'un je risque d'être exclue. Je n'ignore pas les conséquences terribles de ma faute et je ne veux pas les subir. Je préfère me taire. Personne ne saura jamais ce que j'ai fait et toute cette honte sera évitée."

Il y a plusieurs choses que ce raisonnement ne prend pas en considération. La première, c'est la miséricorde divine; ensuite, le bien que l'on retire de la discipline de Jéhovah. Cette personne a une mauvaise disposition de cœur. Son raisonnement est fallacieux et dangereux pour elle. En premier lieu, elle ne comprend pas qu'elle endurcit ainsi sa conscience et se prépare à de nouveaux écarts de conduite. Puisqu'elle "s'en est tirée" une première fois, il lui sera facile de recommencer. Elle se trompe: elle n'a pas péché simplement contre une autre personne, ou contre l'organisation de Dieu, mais contre Jéhovah! Bien que l'on puisse cacher aux autres l'iniquité de sa conduite pendant un certain temps, il est impossible de la cacher à Jéhovah!

Jéhovah observe les actions des hommes. "Jéhovah dans son saint temple, Jéhovah, qui a son trône dans les cieux,

a les yeux ouverts, ses paupières sondent les enfants des hommes. Jéhovah sonde le juste; il hait le méchant (l'Eternel sonde le juste et le méchant, *Da*)." (Ps. 11:4,5, *AC*). "Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, observant les méchants et les bons." (Prov. 15:3, *AC*). "Car mes yeux sont attentifs à toutes leurs voies, elles ne sont point cachées devant ma face, et leur iniquité ne se dérobe point à mes regards." (Jér. 16:17). "Jéhovah regarde le cœur." — I Sam. 16:7, *AC*.

D'après ce qui précède, il est évident que lorsqu'une personne s'aperçoit qu'elle commet de graves violations des lois de Jéhovah, elle ne devrait pas chercher à "s'en tirer" avec son péché et se croire à l'abri de la discipline de Jéhovah. "Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde sa bonté imméritée aux humbles." (Jacq. 4:6, *MN*). Jéhovah s'opposera à tous ceux qui commettent des péchés graves et cherchent ensuite à rester dans sa pure organisation sans confesser ces péchés aux autorités visibles de l'organisation chrétienne. La personne qui tombe dans le péché, mais qui veut faire ce qui est bien, devrait aller trouver le surveillant de la congrégation et avouer honnêtement sa transgression. Jacques, l'écrivain biblique, dit: "Confessez donc ouvertement vos péchés l'un à l'autre et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez guéris." — Jacq 5:16, *MN*.

Si la personne coupable ne témoigne pas de cette franchise, de cette humilité et de cet empressement à se confesser à l'avenir, elle n'aura pas la conscience tranquille chaque fois qu'elle entendra ou lira les conseils sur ces questions. Si elle s'endurcit, elle finira par être exclue de l'organisation de Dieu par les anges. Jésus a donné l'avertissement suivant: "Le Fils de l'homme enverra ses anges et ils ramasseront de son royaume toutes les choses qui sont des causes d'achoppement et ceux qui pratiquent l'iniquité." (Mat. 13:41, *MN*). Jéhovah retire son esprit à un tel individu, comme dans le cas du roi Saül (I Sam. 16:14). Une fois cette force puissante de protection retirée, il est possible que la personne sombre dans la débauche et tombe au pouvoir des démons. — I Cor. 5:5.

La personne au cœur honnête ne devrait pas perdre de vue la miséricorde divine, cette merveilleuse qualité de Jéhovah, lorsqu'elle envisage d'aller trouver le surveillant de la congrégation pour se confesser et être corrigée. Si quelqu'un s'aperçoit qu'il viole, involontairement, la loi de Dieu, et qu'il confesse rapidement sa faute, il se peut que, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, il ne soit pas retranché de l'organisation. On lui appliquera d'autres mesures disciplinaires. Toutefois, c'est au comité de la congrégation de prendre une décision en harmonie avec les justes exigences de Jéhovah, exigences ayant pour contrepoids la miséricorde et le pardon divins.

Qu'arrive-t-il si un chrétien a connaissance d'un péché grave commis par un autre membre de la congrégation? Se doit-il d'attirer l'attention de la congrégation sur cette faute? Si le péché est de nature à jeter l'opprobre sur Dieu et sa congrégation, surtout dans le cas où il pourrait entraîner l'exclusion du coupable, le chrétien est obligé de dire au comité tout ce qu'il sait à ce sujet. Celui qui agirait autrement manifesterait un manque d'amour pour Dieu et la congrégation car il permettrait à l'impureté de subsister au sein de cette dernière.

COMMENT EVITER LA MAUVAISE CONDUITE

Pour se garder d'une conduite qui pourrait mener à l'exclusion, chaque chrétien devra s'attacher étroitement à Dieu. Il le fera en se nourrissant continuellement à la table spirituelle de Jéhovah. Etudiez sa Parole, la Bible, sans relâche. Fréquentez les autres chrétiens qui vous fortifieront et seront pour vous des compagnons moralement sains dans un monde rempli de méchanceté. Occupez votre temps à prendre part à l'œuvre que Jéhovah a confiée à ses serviteurs à notre époque.

Cherchez constamment à améliorer la qualité de votre culte. Exercez vos facul-

tés de perception en utilisant dans votre vie quotidienne les choses que vous avez apprises. Cela vous aidera à progresser vers la maturité chrétienne, car l'apôtre Paul a dit que les personnes mûres sont celles "qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal". (Héb. 5:14, *MN*.) Cela ne veut pas dire qu'une personne mûre pourra faire preuve d'insouciance lorsqu'il s'agit du péché. Tous doivent être vigilants: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. (...) Continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah." (Eph. 5:15–17, *MN*). Oui, "sachant cela à l'avance, soyez sur vos gardes, afin que vous ne soyez pas entraînés avec eux par l'erreur de ces gens qui bravent la loi et que vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté". — II Pierre 3:17, *MN*.

Le péché naît dans l'esprit. Le mauvais désir grandira s'il n'est pas jugulé. Finalement, il donnera naissance au péché, comme Jacques 1:14,15 (*MN*) le fait remarquer: "Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché." Le mauvais désir est comme le sable mouvant du bord de la mer et, s'il n'est pas dompté, tout de suite il amènera la personne à s'enliser dans le péché.

Si des désirs immoraux se déclenchent et c'est chose facile chez des humains imparfaits, essayez d'en déterminer la source et éloignez-vous-en. Si l'on est porté à boire trop, alors il ne faudrait pas boire de boissons alcooliques ni accepter celles que d'autres vous offrent. Si, quand on est en compagnie des personnes de l'autre sexe, on se trouve dans des situations dangereuses, le mieux est de borner ses fréquentations à des réunions où l'on ne sera pas seul avec un représentant de l'autre sexe. Ne surestimez pas votre force de résistance à ce genre de tentation. "Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber." (I Cor. 10:12, *MN*). Les jeunes gens se montreront sages s'ils acceptent de se réunir ensemble sous l'égide d'un adulte mûr ou d'un couple chrétien. Les parents chrétiens, prudents, guideront avec soin leurs enfants afin qu'ils restent éloignés de la voie de l'immoralité; ils ne permettront pas qu'ils aient des flirts attitrés ou des rendez-vous, quand ils sont trop jeunes. Ne vous laissez pas guider, dans vos conseils à vos enfants, par les principes corrompus d'un monde agonisant. Le mariage étant la bonne raison qui pousse à courtiser les personnes de l'autre sexe, il est évident que les enfants devraient avoir un âge raisonnable avant de sortir ensemble. Néanmoins, les adultes veilleront aussi avec soin sur leur conduite à l'égard de l'autre sexe. Ce ne sont pas seulement les jeunes personnes qui risquent de se mettre dans un mauvais pas.

Evitez de faire le premier pas vers le péché, que ce soit sous le rapport de l'alcool ou de l'immoralité sexuelle ou de toute autre tentation. Une petite faute est suivie d'une plus grosse. Un vol peu important émoussera la conscience et le prochain vol sera plus sérieux. Des mensonges bénins préparent l'esprit à de gros mensonges. Ne pas refuser le verre de vin supplémentaire, c'est affaiblir sa résolution et se frayer la voie à l'ivrognerie. Les caresses et les câlineries mèneront à la fornication. L'irrégularité avec laquelle vous remplirez vos obligations chrétiennes vous laissera un peu plus faible pour rendre votre culte à Dieu.

Tirez profit de la correction infligée aux autres. Quand la discipline est imposée au moyen des publications chrétiennes ou de l'estrade lors des réunions, prenez à cœur les conseils donnés. Voyez comment ils peuvent s'appliquer à vous. Qu'ils vous servent d'avertissements afin que vous restiez sur vos gardes et ne vous relâchiez pas dans votre vigilance quand l'accomplissement de la volonté divine est en jeu. — I Tim. 5:20.

Tandis que vous resterez étroitement attaché à la parole et à l'organisation de Dieu et prierez pour que son esprit vous

dirige, votre amour de Dieu ne cessera d'augmenter. Cet amour vous aidera à croître dans l'amour de ce qui est bien et la haine de ce qui est mal.

Le point de vue convenable sur la discipline sera utile à tous les membres des congrégations du peuple de Jéhovah. Nous comprendrons mieux la façon dont Dieu agit avec son peuple. Nous nous rendrons compte que, puisque des milliers ont été exclus, il pourrait nous arriver de l'être si nous ne marchions pas avec soin dans les voies que Jéhovah a tracées dans sa Parole. Le point de vue convenable sur la discipline nous encouragera aussi à servir Jéhovah Dieu, qui s'intéresse si vivement à son peuple, si nous comprenons les raisons de la discipline et les bienfaits qui en découlent.

Nous pouvons donc regarder avec confiance vers le monde nouveau de Dieu où tous les vivants seront éduqués et formés de façon à rendre à Jéhovah le culte raisonnable et jouiront, dans la pureté et l'affection, de la fréquentation de leurs semblables.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1:14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut!" (Es. 52:7). Au cours du mois de mars, *La Tour de Garde* sera offerte moyennant une contribution annuelle de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures contenant des bonnes nouvelles pour ceux qui recherchent la voie de Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Gardez l'unité en disant la vérité. — Eph. 4: 15, 16, MN.

1 Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son glorieux trône. — Mat. 25: 31, MN. wF 15/1/64 15, 16
2 Voici ce que vous devez faire: dites la vérité chacun à son prochain. — Zach. 8: 16. wF 15/8/63 8, 9
3 Revêtez-vous des tendres affections de compassion, de bonté, d'humilité d'esprit et de (...) l'amour, qui est un parfait lien d'union. — Col. 3: 12, 14, MN. wF 1/11/63 5, 6a
4 Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste. — Mat. 3: 15, MN. wF 15/9/63 8
5 Ayez donc soin de ne pas mépriser un de ces petits; car je vous dis que leurs anges au ciel voient toujours la face de mon Père qui est au ciel. — Mat. 18: 10, MN. wF 15/1/64 5, 7
6 Vous avez témoigné de la compassion pour ceux qui étaient en prison et vous avez accepté avec joie qu'on vous dépouillât de vos biens, sachant bien que vous-mêmes, vous avez une possession meilleure et durable. — Héb. 10: 34, MN. wF 1/4/63 29, 30
7 Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de (Jéhovah). — Ps. 34: 12. wF 1/12/63 5, 7
8 Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et commencé à régner. — Rév. 11: 17, MN. wF 15/5/63 1-3
9 Sonde-moi, (Jéhovah)! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur; car ta grâce (bonté imméritée, NW) est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. — Ps. 26: 2, 3. wF 1/10/63 23, 24a
10 Le champ est le monde. — Mat. 13: 38, MN. wF 1/9/63 13, 14a
11 Deux hommes font-ils route ensemble, sans s'être rencontrés? — Amos 3: 3, Jé, n. m. wF 15/6/63 19, 20
12 Quand vous irez, prêchez en disant: 'Le royaume des cieux s'est approché.' — Mat. 10: 7, MN. wF 1/2/64 6, 7a
13 Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2, MN. wF 15/11/63 11, 12a
14 Croissons, par l'amour, en toutes choses en (...) Christ. — Eph. 4: 15, MN. wF 15/10/63 14, 15
15 Quiconque ne porte pas son poteau de torture et ne vient pas à ma suite ne peut être mon disciple. — Luc 14: 27, MN. wF 15/9/63 2, 3

Rectification!

Les études de *La Tour de Garde* du 15 janvier et du 1er février doivent se faire comme suit:
Edition du 15 janvier: dans les semaines du 2 et du 9 février.
Edition du 1er février: dans les semaines du 16 et du 23 février.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

22 mars: L'identification de l'esprit du monde et Evitez de subir le fléau envoyé sur l'esprit du monde, § 1-7. Page 137.

29 mars: Evitez de subir le fléau envoyé sur l'esprit du monde, § 8-41. Page 144.